





## Table des matières

Introduction.....	5
Partie I : Cadre théorique et conceptuel .....	12
Chapitre I : le paysage sociolinguistique algérien .....	12
Introduction.....	13
1.1. Contact des langues (bilinguisme et diglossie) :.....	13
1.2. Pratiques linguistiques des jeunes algériens sur les réseaux.....	17
Conclusion : .....	21
Chapitre II : Création lexical et néologie .....	22
Introduction :.....	23
2.1. La néologie : motrice de l'évolution linguistique .....	24
2.2. Mécanisme de formation des néologismes .....	27
2.3. Implication /socioculturelles : .....	33
Chapitre III réseaux sociaux dynamiques langagières.....	38
Introduction :.....	39
3.1 : Spécifités du langage numériques :.....	39
3.2. Impact des plateformes sur la langue : .....	43
Conclusion .....	45
Partie II : Analyse des néologismes .....	48
Chapitre IV : Analyse linguistique des néologismes .....	48
Introduction :.....	49
4.1 Mécanismes de formation des néologismes.....	50
4.2 Le rôle des réseaux sociaux dans l'évolution linguistique :.....	65
4.3. La créativité lexicale et l'identité des jeunes Algériens.....	67
Conclusion du Chapitre 4 .....	69
Conclusion générale .....	71
Références.....	74
Annexe.....	77

## **Dédicaces**

*Je dédie ce modeste travail à mon cher grand père BESSAID Abdelkrim qui était un second  
père pour moi.*

*A ma chère mère qui m'a offert la tendresse, l'amour et la vie, Que Dieu la bénisse.*

*A ma chère sœur Fatima.*

*A mes amis et mes proches.*

*A tous ceux que j'aime*

*A toutes personnes ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail de  
recherche.*

## **Remerciement**

*Je remercie tout d'abord " Dieu" qui m'a donné le courage, la santé et la patience pour accomplir ce travail.*

*Je tiens à remercier mon directeur de recherche M.BENMOUSSAT Boumediene, de m'avoir guidé, encouragé, conseillé et orienté durant ces mois du travail.*

*Un grand merci est adressé à mes enseignants.*

*Enfin, je remercie tous mes proches et amis, qui m'ont toujours soutenus et encouragés à la cour de la réalisation de ce mémoire.*

*Merci du fond du cœur.*

# **Introduction**

## Introduction générale

---

Dans un monde de mondialisation et de révolution numérique, les langues changent à une vitesse sans précédent, marquant les dynamiques sociales, culturelles et technologiques de notre époque (Benrabah, 2014 , p45). Comme le souligne Benrabah L'Algérie et l'histoire complexe qui l'entoure offrent un aperçu fascinant de l'étude de ce processus. L'Algérie est désignée comme un paysage linguistique diversifié – l'arabe standard moderne (ASM), l'arabe dialectal (darja), le berbère dans ses dialectes et le français, langue coloniale, qui est toujours fonctionnelle dans plusieurs domaines, par exemple, l'éducation ou le système judiciaire (Taleb Ibrahim, 1995, 65). Cette multiplicité de langues, comme corollaire d'une histoire riche et mouvementée, crée un environnement dans lequel les langues se rencontrent et s'entrecroisent, reflétant les processus de transformation d'une nouvelle génération de jeunes (Hagège.c ,1985, 146).

En réalité, les réseaux sociaux et surtout Facebook sont de nouveaux lieux de prédilection pour l'expression forte de cette créativité linguistique. Pour les jeunes Algériens, les réseaux ne sont rien de moins que des laboratoires de langues où le jeune Algérien parle une nouvelle langue hybride et dynamique (Dendane, 2013 ,p23). Les commentaires, les statuts et les interactions en ligne produisent de nombreux néologismes, emprunts, abréviations et code-switching, traduisant la maîtrise ludique et imaginative des langues (Sablayrolles, 2000, p 17). Ces pratiques, malgré leur caractère généralement informel et presque exclusif loin des normes académiques, ne sont pas gratuites : elles mesurent la perte de contrôle que le locuteur subit à cause des pressions du numérique, mais aussi l'annonce d'une identité culturelle et générationnelle que les jeunes cherchent activement à affirmer (Gumperz, 1982, p 59).

Ce phénomène pose un certain nombre de questions essentielles :

## Introduction générale

---

- ✚ Quels sont les procédés linguistiques et extralinguistiques utilisés pour créer des termes tels que ceux que nous avons étudiés ?
- ✚ En quoi un contexte sociolinguistique qui est anglophone et diglossique, changeant dans le temps et l'espace, marque aussi les pratiques que nous avons étudiées ?

Afin de répondre à ces questions j'ai élaboré les hypothèses suivantes :

- ✚ Les jeunes algériens utilisent les emprunts, les dérivations, les abréviations plus les codes numériques et visuels
- ✚ Le plurilinguisme influence la créativité lexicale et produit des néologismes hybrides
- ✚ Les néologismes reflètent une créativité identitaire face aux évolutions sociales et culturelles

Notre recherche s'inscrit dans cette problématique et s'intitule :

**«La créativité lexicale chez les jeunes Algériens sur les réseaux sociaux : cas des commentaires Facebook».**

Le corpus choisi est celui des commentaires d'un site web utilisé par de jeunes internautes algériens, Facebook. Le choix d'un site est assez explicite : Facebook est probablement le réseau social le plus utilisé par les Algériens et il s'agit évidemment de l'un des terrains d'expression des jeunes. En outre, ce qu'on remarque dans les commentaires est principalement du brouillon, c'est-à-dire une écriture rapide, expressive, souvent phonétique. Quelques aspects linguistiques surgissent tels que l'Arabizi, les emprunts, les tronctions, les néologismes contextuels, les formules expressives ou humoristiques. Les manifestations relevant de ces activités révèlent une lutte entre normativité et inventivité, entre bagage linguistique et renouvellement sociopolitique.

Les bases de cette étude reposent sur une approche à la fois descriptive et analytique d'un corpus de commentaires Facebook extraits de publications populaires entre 2024 et 2025 elle

## Introduction générale

---

s'appuie également sur un support théorique combinant sociolinguistique, analyse du discours numérique et concepts de néologie.

Elle est structurée en quatre chapitres :

- Le **premier chapitre** propose une étude du paysage sociolinguistique algérien, en mettant en évidence les dynamiques entre langues officielles, langues locales et pratiques sociales.
- Le **deuxième chapitre** explore les concepts fondamentaux liés à la néologie, à la créativité lexicale et à l'innovation linguistique, avec des éclairages théoriques sur les mécanismes de création lexicale.
- Le **troisième chapitre** s'intéresse aux réseaux sociaux comme espaces d'hybridation linguistique, en insistant sur les spécificités de l'écrit numérique, le rôle des emojis, des abréviations, et la diffusion virale des mots.
- Le **quatrième chapitre** est consacré à l'analyse d'un corpus authentique, à travers une étude des néologismes les plus fréquents, des stratégies employées pour les former, et de leur rôle identitaire et culturel.

Alors, cette recherche ambitionne de mettre en lumière les dynamiques d'une langue vivante, en constante réinvention, façonnée par les jeunes et pour les jeunes, dans un monde de plus en plus connecté. Étudier la créativité lexicale dans les commentaires Facebook, c'est aussi comprendre comment une génération redéfinit ses codes, affirme son identité, et participe activement à l'évolution du langage.

**Partie I : Cadre  
théorique et  
conceptuel**

**Chapitre I : le paysage  
sociolinguistique  
algérien**

**Introduction :**

Le paysage sociolinguistique de l'Algérie est un terrain particulièrement riche et complexe qui résulte des événements de l'histoire passée de cet État, le reste de laquelle se compose de périodes précoloniale, coloniale et post coloniale. C'est-à-dire qu'il y préside plusieurs langages dont les de fonctions sociales des contextes sociaux, politiques et culturels changent et se développent. Il est essentiel de noter que l'arabe, en plusieurs dialectes, le berbère en son nombre infini et enfin le français hérité de la colonisation, forment les 3 premières pierres du plurilinguisme du pays. Cela ne veut pas dire que des nouvelles pierres se sont progressivement ajoutées dans cette construction, celle-ci est; les quatrièmes plaquettes. L'anglais en pleine expansion en l'éducative et le divulgue numérique.

**1.1. Contact des langues (bilinguisme et diglossie) :*****A : Bilinguisme Arabo-français : Alternance codique :***

Le bilinguisme arabo-français figure parmi les traits les plus marquants du paysage sociolinguistique algérien. L'héritage de la période coloniale, le bilinguisme né rencontre des nuances postcoloniales, et c'est donc dans le milieu urbain et éduqué où cette cohabitation acquiert force. Aujourd'hui, il ne s'agit plus simplement d'une coexistence de deux langues, mais cela engendre une alternance des codes qui fait l'objet d'étude et de compréhension pour les réseaux sociaux et les interactions quotidiennes, pour les jeunes en particulier.

L'Algérie est un des très bons exemples du "bilinguisme sociétal", un terrain singulier d'appariement quasi simultané de deux langues vieilles d'origine coloniale ici deux langues l'arabe algérien et le français. Qui est interpellée de cours. Mais aussi la conversation. Ce caractère s'exerce dans les discours oraux comme dans les écrits, y compris dans les actions iconiques sur les réseaux sociaux. L'anglicisme alternance des codes, ou code-switching, se rapportera à la rotation d'une langue à l'autre en même temps entre discours, plus souvent

dans l'échange même, voire dans la phrase assemblée. (Gumperz, *Discourse Strategies*, 1982 p. 59).

En Algérie, c'est du tout naturel : il s'agit d'une compétence, mais aussi d'une décision étayée, un sronutage verbal aussi fin que plus que souvent, une phrase comme : "J'ai trop galéré avec les démarches, y a had le système bureaucratique, c'est haram !" illustre une alternance entre une structure syntaxique française et des mots arabisés. Ce mélange, loin d'être un défaut linguistique, révèle une maîtrise double des codes linguistiques et une capacité à exploiter les ressources de chaque langue selon le contexte.

L'usage du français dans un discours en arabe peut servir plusieurs fonctions : emphatique (souligner une idée), référentielle (nommer un concept absent en arabe dialectal), ou identitaire (se distinguer culturellement). L'alternance codique est ainsi souvent associée à des postures sociales : elle peut traduire une volonté de distinction, un attachement à la modernité, ou encore une ouverture sur la francophonie .C'est aussi une façon pour les jeunes de contourner les tabous ou de marquer une certaine ironie dans leurs propos.

Sur les réseaux sociaux, cette pratique est amplifiée par le caractère informel de l'écrit numérique. L'écriture sur Facebook, Twitter ou Instagram permet une plus grande liberté de structure et favorise le mélange entre les langues. Des expressions comme "**Nti beautiful wallah**" ou "**Je suis deg, ça marche jamais had les plans**" sont fréquentes, combinant syntaxe française, lexique arabe et parfois même des emprunts à l'anglais. Ces productions relèvent d'une "écriture hybride" que certains chercheurs qualifient de "franarabizi" (Boudraa, 1982 p. 27), et qui expriment la pluralité linguistique et identitaire des jeunes algériens.

Les facteurs favorisant l'alternance codique sont multiples. D'une part, le système éducatif algérien expose les apprenants au français dès l'école primaire ou au plus tard au collège, ce

qui crée une base de compétences en L2. D'autre part, les médias, la culture populaire (films, séries, musique), et surtout l'Internet renforcent la présence du français dans le quotidien des jeunes (Lüdi & Py, 2003 p. 126). À cela s'ajoute un usage instrumental du français comme langue de prestige ou de formalité, notamment dans les CV, lettres de motivation, ou lors d'échanges administratifs.

Finalement il ne faut pas négliger la dimension psycholinguistique de cette alternance : elle révèle non seulement une compétence communicative, mais aussi un processus de construction identitaire. Pour beaucoup de jeunes, parler en arabo-français, c'est être "algérien moderne", connecté, à l'aise dans deux univers linguistiques. Ce bilinguisme devient alors un outil de socialisation, d'intégration et parfois de contestation. Donc le bilinguisme arabo-français chez les jeunes algériens ne se limite pas à une alternance mécanique entre deux langues : il traduit une dynamique socioculturelle profonde. L'alternance codique, omniprésente dans les échanges numériques, reflète une identité linguistique multiple, fluide et en constante évolution, où le mélange devient la norme.

### ***B : Diglossie tensions entre arabe dialectal et standard :***

L'aspect de la diglossie est fondamental pour saisir le panorama linguistique algérien.

Effectivement, l'Algérie est confrontée à une situation linguistique complexe : d'un côté, elle est caractérisée par l'interaction de plusieurs langues (arabe, français, berbère), et de l'autre, par une coexistence délicate entre deux formes d'une même langue, soit l'arabe vernaculaire (darja) et l'arabe moderne standard (fus'ha). Cette dichotomie engendre un système de diglossie marqué, où chaque variante joue un rôle spécifique dans les domaines social, culturel et institutionnel. Charles A. Ferguson (1959) a été le premier à définir le concept de diglossie, qu'il caractérise comme la présence simultanée de deux variantes linguistiques au

sein d'une même communauté, chacune remplissant un rôle précis : la « haute » (H) pour les situations formelles et la « basse » (L) pour les usages quotidiens. En Algérie, l'arabe standard joue le rôle de variété H – langue de l'éducation, des médias écrits, des discours officiels tandis que l'arabe dialectal représente la variété L, utilisée dans les conversations quotidiennes, les échanges informels et les réseaux sociaux.

Cette répartition fonctionnelle n'est cependant pas sans tensions. D'un côté, l'arabe standard est perçu comme la langue de la tradition, du savoir et de l'autorité religieuse, ce qui lui confère une grande valeur symbolique. De l'autre, l'arabe dialectal, bien qu'omniprésent dans la communication orale, est souvent dévalorisé dans les milieux scolaires et institutionnels **(Taleb Ibrahim, Langue et société, 1995, p. 42)**. Cette hiérarchisation génère une instabilité linguistique, surtout chez les jeunes qui évoluent entre ces deux registres.

Le système éducatif en Algérie rationalise cette tension. En effet, les enfants apprennent à lire et à écrire l'arabe standard, langue en effet celle dont ils parlaient eux-mêmes à la maison plutôt pour la plupart. En ce qui concerne aussi bien l'usage de l'arabe dans les médias audiovisuels complexes qu'un rapprochement entre darja et fus'ha qu'on est amené à déclencher une polémique inter et extra professionnelle.

Les jeunes Algériens sont donc dans une situation ambivalente : ils possèdent une maîtrise intuitive de la darja, tout en étant continuellement soumis à des pressions sociales et institutionnelles qui privilégient l'arabe standard. Cette diglossie se manifeste de manière nuancée sur les plateformes de médias sociaux : certains usagers choisissent d'écrire en darja semi-standardisée, d'autres combinent les deux styles dans une même phrase, et certains encore incorporent le français ou l'anglais comme langues de transition ou d'évitement **(Benrabah, Language Conflict in Algeria, 2014, p. 121)**.

Cette dynamique est encore plus accentuée dans les contextes urbains, lesquels permettent aux jeunes de désigner leur langage en fonction de l'entourage et du support de communication.

En Facebook, par exemple, un commentaire peut démarrer en darja et basculer en fusha, pour exprimer une idée sérieuse ou en parodiant un ton cultivé; cela permet même de se prendre pour un personnage. En fait, le fait de varier constamment imprègne que la diglossie est d'aucun linguiste, n'est pas un simple fait porteur de contrainte, mais, selon Maamri, un continuum mouvant entre deux enseignements linguistiques (**Maamri, 1998, p 68**).

En Algérie, la naissance de contenus digitalisant en dialecte arabe tel que les vidéos humoristiques, les podcasts ou les publications Web ne peut permettre à la darja une quelconque revalorisation comme outil d'expression. Cependant, la diglossie dans la langue reste freinée par la faible reconnaissance officielle du dialecte dans le supérieur éducatif, l'éducation ou le système administratif de l'Algérie.

## **1.2. Pratiques linguistiques des jeunes algériens sur les réseaux :**

### ***A : Spécification de l'écrit numérique (abréviations et emojis) :***

L'usage de l'écriture sur les réseaux sociaux, cette à partir de l'écrit numérique, est assez spécifique si on l'évoque avec la génération jeunes Algériens. Elle est notamment primée par l'usage monstrueux de raccourcis, d'orthographe phonétique, de néologismes et d'emojis ou d'autres symboles visuels. On pourrait donc définir ce mode d'écriture, le «nouvel oral écrit» selon (**Tagg, 2015**) par des «contraintes et possibilités» de l'écrit sur les plateformes numériques.

Et pour les abréviations, à cet égard, sont le cœur même de cette écriture rapide et populaire qui permet de ne pas perdre de temps ni de factures de saisie. En effet, elles permettent en outre d'adopter un ton conversationnel vibrante. Régulièrement on peut se servir de «slt» pour «salut», «mrc» pour «merci» ou «pk» ou «prq» pour «pourquoi», tous en réduisant les coûts.

Cette notion n'est pas propre à l'Algérie mais elle est en Algérie imprégnée d'un mélange anglais, arabe dialectal, du français.

En plus des abréviations, l'utilisation de la phonétique représente une autre caractéristique remarquable. Les utilisateurs utilisent les caractères latins ou arabes pour transcrire les sons de la langue parlée, principalement l'arabe dialectal, malgré l'absence de règles strictes. Par exemple, on a fréquemment « 3 » qui représentent la lettre arabe « 7 » « ξ » pour « ح » et « 9 » pour « ق ». Désigné sous le nom d'« Arabizi », ce système est largement utilisé par les jeunes, surtout sur des plateformes comme Facebook et WhatsApp, car il rend la communication écrite plus facile sans l'utilisation d'un clavier arabe.

En outre, les emojis sont un élément essentiel dans la communication numérique. En effet, les icônes graphiques servent à traduire une émotion, à renforcer un argument, ou à remplacer des phrases, comme par exemple, ces mots exprimant le vide non-verbal qui manque dans le discours oral selon. Les emojis sont rapidement devenus un code social partagé, modernisant le discours et créant une complicité entre les interlocuteurs. En Algérie, les inscriptions visuelles sont indissociables d'une fonction émouvante et humoristique: des humeurs simples à la critique sociale ou à la nostalgie. **(Zarouali et al., 2018).**

Cependant, à la fois débats d'une écriture numérique. Certains linguistes voient une « dégoutation » de la langue écrite dans ce qui accuserait une déformation du niveau d'apprentissage de la langue normale et une fracture des générations, selon Cameron, 2014. D'autres, par ailleurs, voient là une adaptation indispensable de la langue et des joutes de jeunes, qui renforcent la vitalité de celui-ci, selon **(Crystal, 2011).**

En outre, l'écriture numérique correspond aux dynamiques sociolinguistiques qui caractérisent l'Algérie. Elle permet de dégager le plurilinguisme des jeunes qui jonglent entre l'arabe dialectal, le français et parfois l'anglais, leur écriture que s'accordant aux normes

implicites des communautés virtuelles. Cette particularité porte le propos sur l'interprétation suivante : les réseaux sociaux ne sont pas des groupes de communication, mais un espace ou un terrain linguistique et culturel d'erreurs, à l'ère de l'expérimentation (**Foughali p 89-105**).

Donc les jeunes algériens utilisent une écriture très hybridée, où les raccourcis et les transcriptions phonétiques sont répétés ainsi que les emojis expressifs. L'ère des connectiques, cet écriture horrible n'était pas simplement, mais une forme importante de créativité et d'identité culturelle.

***B : Hybridation linguistiques arabizi et emprunts :***

Chez les jeunes Algériens, l'hybridation linguistique sur les réseaux sociaux est un phénomène très prononcé. Ce terme fait référence à l'association et à la fusion de plusieurs langues ou variations linguistiques dans un même discours ou une même conversation. Dans le contexte algérien, cette hybridation se révèle particulièrement par l'emploi concurrent du français, de l'anglais et de l'arabe dialectal, ainsi que par la mise en œuvre de systèmes d'écriture différents tels que l'« Arabizi » et les « Emprunts ».

L'Arabizi est une méthode d'écriture mixte qui fait appel à l'alphabet latin, enrichi de chiffres, pour représenter l'arabe dialectal. Par exemple, les symboles 3, 7 et 9 correspondent respectivement aux sons ع ('ayn), ح (ḥā') et ق (qāf), qui n'ont pas de représentations directes dans l'alphabet latin. Ce dispositif est couramment employé sur Facebook, WhatsApp et d'autres plateformes grâce à la simplicité de la rédaction avec un clavier latin et à la vitesse de transmission qu'il propose. L'Arabizi est également le reflet d'une revendication identitaire et d'une créativité linguistique typique de la jeunesse algérienne urbaine.

« Les Emprunts, » de leur côté sont des formes encore plus complexes de hybridation, entraînent non seulement plusieurs langues, mais également des codes stylistiques et graphiques différents. Traduisant l'informalité, cette expression peu académique mais

populaire parmi le monde étudiant et les réseaux sociaux fait référence à un message à la fois dans l'arabe dialectal, le français, en de rares occasions, l'anglais, et abrite des emojis, des raccourcis, des néologismes et des anglicismes. L'hybridation est un indicateur direct de la langue parlée en Algérie, mais également d'un certain nombre d'impacts d'environnement culturel et médiatique international.

Cette hybridation témoigne également des dynamiques sociales et éducatives en Algérie. Effectivement, la présence de plusieurs langues dans la vie courante (diglossie entre l'arabe dialectal et l'arabe standard, bilinguisme en français et arabe, présence de l'anglais) génère des contextes de contact linguistique soutenu qui facilitent la formation de structures hybrides. Selon **(Benrabah, 2014)** l'utilisation de ces pratiques linguistiques sur les plateformes sociales peut être considérée comme des moyens d'auto-affirmation, de communication performante et d'appartenance à des groupes précis.

De même, l'hybridation sur un réseau social comme l'utilisation de Facebook ou autre, l'hybridation linguistique ne se cache pas simplement à travers des juxtapositions de langues, elle consiste également en l'adaptation permanente aux normes sociales des communautés virtuelles. Les mots choisis, le code donné, la langue écrite auxquels on adhère et qu'on régleme participent à la l'identité numérique fluide et flexible, souvent plurielle selon **(Mouhoub, 2017, p85)**. Mais il est également une question que les jeunes algériens ne copient pas les langues maternelles sans ordonnancement, mais les reconfigurent en fonction des obligations de langue exigées par la communication.

Exemples concrets :

Message typique en Arabizi : "Salem 3likom! Wach rakum labas? Moi ça va top

Message avec Emprunts : "Trop marrant ce film wallah Mdr"

Donc cette hybridation présente en effet également des enjeux pour l'enseignement et la standardisation linguistique en Algérie. Ces aspects étant perçus divers, par certains comme un danger pour la conservation des langues et normes respectives, d'autres voient la nécessité de relier ces pratiques à des activités consciencieuses de découverte de la vitalité linguistique et culturelle contemporaine par **(Khelfaoui, 1998, p 245)**.

Pour conclure sur les réseaux sociaux on constate qu'Arabizi et Emprunts, à l'instar de l'hybridation linguistique, emploient un outil comp. Les représentations de la réalité linguistique en Algérie de toute son humanité. C'est un lieu précieux pour l'étude de la créativité de vocabulaire et de la formation identitaire des jeunes dans le numérique.

### **Conclusion :**

L'environnement sociolinguistique de l'Algérie se distingue par une diversité et un enchevêtrement notables, témoignant d'une histoire millénaire et d'une dynamique sociale vivante. La présence simultanée de l'arabe dialectal et standard, des différentes variantes berbères, ainsi que du français et anglais d'origine crée un environnement favorable aux échanges et aux frictions linguistiques **(Benrabah, 2014, 45)**. L'interaction soutenue entre ces langues, caractérisée par le bilinguisme et la diglossie, donne naissance à des usages linguistiques novateurs et évolutifs, particulièrement chez les nouvelles générations.

De ce fait, le premier chapitre a fourni une analyse détaillée des dynamiques linguistiques en Algérie, établissant les fondements nécessaires pour saisir la créativité lexicale des jeunes Algériens dans leurs pratiques numériques. Le chapitre suivant se penchera plus en détail sur ces usages de la langue en ligne, en mettant l'accent sur leurs traits distinctifs, leur rôle et leur influence socioculturel

# **Chapitre II :**

# **Création lexical et**

# **néologie**

### **Introduction :**

La langue est un organisme vivant en perpétuelle évolution. Elle s'adapte aux changements de la société, aux innovations technologiques, et aux nouvelles réalités culturelles. Dans ce processus de transformation, la création lexicale et la néologie jouent un rôle central. Ces deux notions sont souvent confondues, bien qu'elles désignent des phénomènes linguistiques complémentaires. La création lexicale désigne l'ensemble des procédés permettant de forger de nouveaux mots dans une langue. Elle repose sur diverses stratégies morphologiques, sémantiques ou empruntées, visant à enrichir le lexique d'une langue pour répondre à des besoins expressifs ou fonctionnels nouveaux (Sablayrolles, 2000, p17). Parmi ces stratégies, on retrouve la dérivation, la composition, l'abréviation, l'emprunt, et d'autres formes plus récentes comme les sigles et acronymes. Quant à la néologie, elle représente l'ensemble des mots nouvellement créés ou récemment introduits dans une langue. Ces néologismes peuvent être éphémères – utilisés dans un contexte précis et ensuite oubliés – ou durables, intégrés dans le lexique commun (Humbley, 2019, p23). Ainsi, la néologie n'est pas seulement un mécanisme linguistique ; elle reflète aussi les mutations culturelles et sociales que traverse une communauté linguistique. Selon Jean-François Sablayrolles, la néologie est avant tout « une réponse à un besoin de nommer des réalités nouvelles, qui n'avaient jusqu'ici pas d'équivalent lexical » (Sablayrolles, 2019, p35). Par exemple, des termes comme télétravail, infodémie, ou encore selfie témoignent d'une adaptation linguistique à des phénomènes récents, souvent d'origine technologique ou sociale.

L'étude de la néologie implique également une réflexion sur la norme linguistique. En effet, tout mot nouveau n'est pas nécessairement accepté par les institutions linguistiques telles que l'Académie française. Le processus d'acceptation dépend de plusieurs facteurs, notamment l'usage, la fréquence, et l'acceptabilité phonétique et morphologique (Guilbert, 1975, p48). Cela soulève la question de la légitimité des néologismes et du rôle des locuteurs dans la

validation ou le rejet des créations lexicales. Par ailleurs, la création lexicale constitue une manifestation de la créativité des locuteurs. Elle permet de jouer avec les structures existantes pour générer de nouvelles formes, parfois humoristiques, critiques ou identitaires. Comme le souligne Alain Rey, « chaque mot nouveau est une tentative de prise sur le réel, une conquête du sens dans un monde en mutation » (Rey, 2006, p61). En somme, la création lexicale et la néologie sont des phénomènes linguistiques incontournables pour comprendre l'évolution d'une langue. Elles traduisent non seulement des besoins communicationnels mais aussi des choix sociaux, idéologiques et culturels. Ce chapitre explorera les mécanismes de la néologie, ses fonctions linguistiques et sociales, ainsi que les enjeux identitaires qui y sont liés.

### **2.1. La néologie : motrice de l'évolution linguistique :**

#### ***A : définition éphémères vs durable :***

Dans toute langue vivante, la néologie représente une dynamique essentielle d'adaptation aux transformations sociales, culturelles, et technologiques. Cependant, tous les néologismes n'ont pas la même destinée : certains s'inscrivent durablement dans le lexique, tandis que d'autres restent éphémères, liés à des contextes précis et souvent oubliés avec le temps. Cette distinction entre néologismes éphémères et durables est centrale pour comprendre l'évolution linguistique.

Un néologisme éphémère est un mot qui naît dans une situation temporaire ou dans un groupe restreint de locuteurs, sans se diffuser largement ni s'implanter dans l'usage général. Il peut s'agir de termes créés pour un événement ponctuel, une mode passagère, ou une innovation technologique rapidement dépassée. Par exemple, le mot covidé (désignant une personne atteinte de la COVID-19) a émergé pendant la pandémie, mais son usage a rapidement diminué une fois la crise sanitaire maîtrisée (Humbley, 2019, p97).

À l'inverse un néologisme durable s'installe dans le lexique au point de devenir un mot courant, parfois même répertorié dans les dictionnaires officiels. Ces mots répondent à des besoins linguistiques stables, souvent liés à des transformations profondes de la société. Le terme ordinateur, introduit dans les années 1960 pour désigner le "computer", est un exemple typique de néologisme durable en français (Walter, 2021, p122). Il a remplacé d'autres propositions comme calculateur, qui n'ont pas survécu à l'épreuve de l'usage.

La stabilité d'un néologisme dépend de plusieurs facteurs. D'abord, sa fonction communicative : un mot nouveau qui comble un vide lexical a plus de chances d'être adopté durablement (Sablayrolles, 2000, p42). Ensuite, sa forme linguistique : un néologisme facile à prononcer, morphologiquement cohérent, et sémantiquement transparent sera plus apte à s'intégrer dans le système linguistique. Enfin, l'adhésion sociale joue un rôle fondamental. Un mot utilisé par les médias, l'école ou les institutions a plus de probabilité de se diffuser largement (Rey, 2006, p77).

Il faut aussi prendre en compte le rôle des acteurs linguistiques, comme les journalistes, les influenceurs, les écrivains ou les scientifiques, dans la promotion ou la banalisation de certains néologismes. Ces agents de diffusion peuvent faire passer un mot de la marginalité à la norme en quelques années seulement. Le mot biodiversité, par exemple, a été d'abord un terme scientifique avant d'être adopté par le grand public et les politiques, devenant aujourd'hui un élément central du discours écologique (Mounin 2000 , p213). La distinction entre éphémère et durable ne doit cependant pas être perçue comme rigide. Certains néologismes peuvent avoir une durée d'existence moyenne, ou connaître une résurgence après une période d'oubli. L'histoire de la langue montre que des mots peuvent réapparaître ou être redéfinis selon les besoins sociaux et les évolutions culturelles (Guilbert, 1975, p65).

En conclusion la néologie est à la fois un miroir et un moteur de l'évolution linguistique. Les néologismes éphémères témoignent de la réactivité de la langue face à l'actualité, tandis que les néologismes durables marquent des changements profonds et persistants. Comprendre cette dichotomie permet d'analyser comment le français, comme toute langue vivante, s'adapte sans cesse aux réalités de son temps.

### ***B : Son rôle dans l'adaptation aux nouvelles réalités sociales :***

La langue n'est pas un système figé ; elle évolue en interaction constante avec son environnement social. À cet égard, la néologie joue un rôle fondamental dans l'adaptation de la langue aux réalités nouvelles. Que ce soit à travers les progrès technologiques, les transformations culturelles, ou les mutations sociopolitiques, le langage doit constamment renouveler ses moyens d'expression pour refléter avec précision les changements du monde réel. Dans une société en mouvement, chaque nouveauté introduit des objets, des pratiques ou des concepts jusqu'alors inconnus. Il devient alors nécessaire de nommer ces réalités pour pouvoir en parler, en débattre, les intégrer ou les critiquer. Ainsi, la création de néologismes apparaît comme un mécanisme de réponse linguistique aux besoins communicationnels émergents. Par exemple, le mot télétravail, bien que présent auparavant, a connu une diffusion massive avec la crise du COVID-19, s'adaptant à une réalité devenue centrale dans le monde professionnel (Sablayrolles, 2000, p56).

Ce phénomène n'est pas limité au domaine technologique. Dans le champ socioculturel, l'évolution des mentalités et des rapports sociaux exige également une actualisation du lexique. Des termes comme féminicide, non-binaire, ou woke traduisent une prise de conscience collective autour de problématiques sociétales spécifiques. Ils permettent d'articuler des revendications ou des identités qui n'étaient pas ou mal représentées auparavant dans le discours public (Calvet, 1999, p133).

La néologie devient ainsi un instrument de visibilité sociale. En nommant une situation ou une réalité, on la fait exister dans l'espace social et symbolique. Un mot nouveau peut donc avoir un fort impact en contribuant à légitimer une expérience vécue ou à cristalliser une opinion collective. C'est le cas du terme écocide, qui désigne la destruction massive de l'environnement. En introduisant ce mot, les militants écologistes cherchent à sensibiliser et à faire pression pour une reconnaissance juridique du concept (Rey, 2006, p112).

Par ailleurs l'adaptation linguistique permet aussi une appropriation culturelle des innovations globalisées. Le français, confronté à une domination technologique et culturelle anglophone, utilise parfois des emprunts, mais les adapte souvent à son propre système morphologique.

Par exemple, tweeter, streamer ou liker sont devenus des verbes intégrés, reflétant la volonté de la langue de s'approprier les pratiques modernes tout en maintenant son identité (Walter, 2021, p147). Il faut également noter que cette adaptation ne va pas sans résistances. Certaines institutions, comme l'Académie française, veillent à préserver la "pureté" de la langue, et promeuvent l'usage de néologismes "français" au lieu d'anglicismes. Toutefois, le rôle des locuteurs ordinaires reste déterminant : ce sont eux qui valident ou rejettent un mot selon sa pertinence, sa facilité d'usage et sa capacité à représenter fidèlement leur réalité.

En somme, la néologie fonctionne comme une interface entre la langue et la société. Elle traduit l'exigence de la communication moderne de rester réactive, précise et inclusive. Loin d'être un simple ornement linguistique, elle constitue un enjeu central de cohérence entre le monde tel qu'il est vécu et la langue qui le décrit. Ce lien intime entre l'évolution sociale et l'innovation lexicale fait de la néologie un véritable moteur du changement linguistique et culturel.

### **2.2. Mécanisme de formation des néologismes :**

***A : Procédés morphologiques : dérivation :***

La dérivation est l'un des procédés les plus anciens et les plus productifs dans la formation des néologismes en français. Elle consiste à créer un mot nouveau à partir d'un mot existant, en lui ajoutant un affixe (préfixe ou suffixe). Ce mécanisme morphologique reflète une créativité linguistique structurée, qui permet à la langue d'élargir son lexique tout en respectant ses propres règles internes.

**1. Définition et types de dérivation**

La dérivation est définie comme un procédé de formation lexicale qui implique l'ajout d'un affixe à une base lexicale pour créer un mot nouveau. On distingue généralement deux grandes catégories :

La dérivation affixale, la plus courante, qui ajoute un préfixe (re-, dé-, pré-) ou un suffixe (-able, -isme, -tion) à un mot de base.

La dérivation parasynthétique, qui combine simultanément préfixe et suffixe (encadrer, ensoleiller).

Par exemple, à partir du verbe fumer, on forme fumeur (suffixation), puis non-fumeur (préfixation). Ces transformations montrent la souplesse de la langue à nommer de nouvelles réalités sans recourir à l'emprunt.

**2. Créativité lexicale et contextualisation**

Ce procédé permet de générer des centaines de néologismes dans des domaines variés, notamment les technologies, l'écologie, ou les pratiques sociales. Des termes comme télétravailleur, flexitarien ou encore vapotage sont issus de cette créativité morphologique. Corbin (1987) explique que « la dérivation répond à un besoin de nomination rapide et

économique, en réutilisant des éléments lexicaux existants » (p. 103). Ainsi, la dérivation allie innovation et économie cognitive.

### ***3. Productivité des suffixes modernes***

Certains suffixes montrent une productivité accrue dans le lexique néologique. Le suffixe -iste, par exemple, est utilisé pour désigner des partisans de courants idéologiques ou sociétaux récents : écologiste, féministe, véganiste. De même, -phobe et -phile servent à marquer des attitudes : technophobe, biophile. D'après Fradin (2003), « l'observation des suffixes en émergence est un excellent révélateur des préoccupations sociales et scientifiques d'une époque » (p. 89).

### ***4. Dérivation et normativité linguistique***

La dérivation, bien qu'ouverte à l'innovation, respecte généralement des schémas morphologiques normés. Cela explique pourquoi certains néologismes formés spontanément sont rejetés comme non conformes (par exemple, climatiseriste au lieu de climatologue). Le rôle de l'Académie française et des dictionnaires est ici central dans la stabilisation des créations lexicales, comme le montre l'étude de Humbley (2019) sur l'évolution des néologismes acceptés dans le Petit Robert ou le Larousse.

La dérivation constitue un levier fondamental de la néologie française. Elle permet une expansion rapide et contrôlée du lexique, en s'appuyant sur des mécanismes formels éprouvés. Par sa souplesse et sa régularité, elle reflète à la fois la stabilité du système linguistique et sa capacité à intégrer les nouveautés. Elle illustre également l'équilibre entre créativité linguistique et acceptabilité sociale, ce qui en fait un outil privilégié de l'adaptation lexicale contemporaine.

***B : Emprunt et adaptation :***

Le phénomène de l'emprunt est un vecteur central de renouvellement lexical dans la langue française. Dans un monde de plus en plus mondialisé et interconnecté, le français, comme toutes les langues vivantes, est exposé à l'influence d'autres systèmes linguistiques. L'emprunt lexical répond alors à une nécessité de désignation face à des réalités nouvelles, souvent technologiques ou culturelles, et il s'accompagne généralement d'une phase d'adaptation morphologique et phonologique.

**1. Définition et typologie des emprunts**

L'emprunt consiste à intégrer dans le lexique français un mot ou une expression provenant d'une autre langue. Il peut être:

- direct : tel quel sans modification majeure (week-end, pizza, software),
- adapté : transformé pour mieux s'insérer dans le système phonologique ou morphologique français (leaks → fuites, computer → ordinateur),
- calqué : traduit littéralement selon la structure française (gratte-ciel pour skyscraper, poids lourd pour heavyweight).

Selon Hagège (1987), l'emprunt peut être conscient et volontaire, ou inconscient et progressif, mais il révèle toujours une forme de contact linguistique et culturel (p. 72).

**2. Domaines favorables aux emprunts**

Les domaines technologiques, numériques, économiques et culturels sont les plus propices à l'émergence d'emprunts. Dans le langage courant, des mots anglais comme wifi, buzz, podcast, ou encore spoiler ont été massivement adoptés. Cette tendance est amplifiée par l'omniprésence des médias anglophones, mais aussi par le besoin de rapidité dans la diffusion des innovations linguistiques.

Walter (2021) souligne que le lexique français moderne est fortement influencé par l'anglais, à tel point qu'il parle de « franglais », une hybridation parfois controversée, mais inévitable (p. 132).

### 3. Adaptation linguistique des emprunts

Un emprunt n'est durable que s'il passe par une adaptation linguistique, qui le rend conforme au système phonologique et morphologique du français. Par exemple :

- Marketing devient le marketing, avec genre masculin et pluriel régulier (des marketings).
- Tweeter devient un verbe du 1er groupe : je tweete, tu tweetes.

Ces adaptations montrent une intégration progressive, jusqu'à parfois rendre l'origine étrangère peu perceptible. L'Académie française tente souvent de proposer des alternatives (ex. : courriel pour email), mais l'usage populaire conserve souvent le terme étranger, perçu comme plus dynamique.

### 4. Controverses et enjeux sociolinguistiques

L'emprunt soulève aussi des questions identitaires et normatives. Certains y voient une menace pour la pureté de la langue, d'autres une richesse inévitable dans un monde globalisé. Calvet (1999) analyse cette tension en expliquant que « l'emprunt est à la fois une soumission culturelle et une affirmation de flexibilité linguistique » (p. 55).

Dans les discours institutionnels, notamment ceux de l'Académie française ou de la DGLFLF, les emprunts sont tolérés s'ils passent par une phase d'intégration. Toutefois, la norme populaire évolue souvent plus rapidement que la norme institutionnelle, ce qui crée un décalage entre usage réel et usage prescrit. L'emprunt et l'adaptation sont des piliers essentiels de la néologie contemporaine. Ils traduisent la capacité du français à absorber des éléments exogènes tout en les adaptant à ses structures propres. Cette dynamique, parfois

conflictuelle, est le reflet de l'évolution naturelle des langues en contact. En ce sens, l'emprunt est autant un défi normatif qu'un marqueur de vitalité lexicale.

### ***C : abréviation :***

Dans le cadre de la néologie en langue française, l'abréviation et la formation de sigles représentent des mécanismes particulièrement dynamiques de création lexicale. Leur efficacité repose sur leur capacité à condenser l'information linguistique tout en conservant une lisibilité et une compréhension immédiate pour les locuteurs. À l'ère de la communication rapide, notamment avec l'avènement des technologies numériques et des réseaux sociaux, ces procédés sont devenus des vecteurs privilégiés de renouvellement lexical.

L'abréviation consiste à raccourcir un mot ou un groupe de mots afin de faciliter son usage dans la communication quotidienne. Elle peut prendre plusieurs formes : les troncations (télé pour télévision, ordi pour ordinateur), les sigles (où chaque lettre représente un mot : ONG pour Organisation Non Gouvernementale), et les acronymes prononçables (OVNI pour Objet Volant Non Identifié). Ce processus permet une réduction lexicale sans perte significative de sens, ce qui favorise son intégration dans la langue commune. Comme le souligne Rézeau (2001), ces formes abrégées tendent à se lexicaliser rapidement lorsqu'elles remplissent une fonction utilitaire forte, en particulier dans les domaines techniques, institutionnels ou médiatiques.

La fréquence d'utilisation de ces formes abrégées est étroitement liée à la culture contemporaine de l'instantanéité et à la nécessité de communication efficace. Dans les échanges écrits notamment, tels que les textos ou les publications sur les réseaux sociaux, l'économie linguistique devient une norme implicite. Cela a favorisé l'apparition de nouvelles abréviations spontanées comme lol (laughing out loud), mdr (mort de rire), ou encore SMS

(short message service), qui sont aujourd'hui intégrées dans les dictionnaires ou au moins dans les corpus du français oral et écrit (Sablayrolles, 2000).

Du point de vue morphologique, les abréviations et sigles posent des défis intéressants quant à leur genre, leur pluriel ou leur prononciation. Par exemple, un acronyme comme UNESCO est considéré comme un nom propre singulier féminin, tandis que les ONG s'accordent au pluriel comme un nom commun. Ce phénomène est le reflet d'une adaptation progressive au système grammatical du français, parfois de façon irrégulière. Fradin (2003) explique que cette intégration morphosyntaxique n'est jamais automatique, mais suit des logiques d'usage et d'analogie plutôt que des règles fixes. Sur le plan sociolinguistique, l'utilisation de sigles et d'abréviations peut également devenir un marqueur générationnel ou professionnel. Elle distingue les locuteurs selon leurs appartenances sociales, leurs habitudes de communication ou leur degré de familiarité avec certains univers lexicaux (notamment dans les milieux médicaux, administratifs ou technologiques). Gadet (2003) note que ces usages sont souvent perçus comme des signes de modernité, mais peuvent aussi entraîner une forme d'exclusion linguistique pour les non-initiés.

En somme, les procédés d'abréviation et de siglaison jouent un rôle crucial dans la néologie contemporaine. Ils témoignent d'une double exigence : l'adaptation aux nouvelles pratiques communicatives d'une part, et l'intégration progressive dans le système linguistique français d'autre part. Leur prolifération actuelle est révélatrice d'une langue vivante, soucieuse d'efficacité mais également marquée par des enjeux identitaires, culturels et technologiques.

### **2.3. Implication /socioculturelles :**

#### ***A : marqueurs identitaires (utilisation de français pour paraître :***

La néologie, loin d'être un simple phénomène linguistique, révèle de profondes implications sociales et culturelles. Elle reflète les dynamiques d'une société en constante mutation, où les

mots naissent, évoluent et parfois disparaissent selon les besoins communicationnels, les pratiques sociales et les contextes identitaires. En ce sens, les néologismes ne sont pas de simples créations lexicales, mais de véritables marqueurs d'évolution sociale.

Dans les sociétés contemporaines, marquées par la mondialisation, la technologie, les luttes identitaires et les changements sociaux, la langue s'adapte pour nommer des réalités nouvelles ou réinterpréter des concepts anciens. Le recours à des néologismes permet ainsi de nommer des phénomènes émergents : termes comme cyberharcèlement, influenceur, inclusivité ou encore éco-anxiété sont nés pour répondre à de nouveaux enjeux sociétaux. Selon Humbley (2019), cette fonction adaptative de la néologie fait d'elle un baromètre culturel, un révélateur des préoccupations d'une époque.

La création de nouveaux mots peut également répondre à une quête de visibilité ou de légitimité sociale. Dans certains milieux, notamment chez les jeunes ou dans des groupes militants, la néologie devient un outil de distinction et d'affirmation identitaire. L'adoption de termes comme woke, non-binaire ou encore racialisé traduit des postures sociales et politiques, souvent en rupture avec le discours dominant. Comme le souligne Calvet (1999), le langage devient ici un champ de lutte symbolique, où chaque mot représente un enjeu de pouvoir, de reconnaissance ou de résistance.

En outre, la néologie linguistique participe à la construction de l'image de soi, notamment à travers l'usage du français dans des contextes où il symbolise l'élégance, la compétence ou la modernité. L'usage de néologismes en français peut ainsi traduire une volonté de se rapprocher de normes perçues comme valorisantes, notamment dans les milieux professionnels ou urbains. Bourdieu (1982) analyse ce phénomène comme une forme de "capital linguistique", où certains usages sont valorisés et d'autres dépréciés, en fonction des

contextes sociaux. Ainsi, employer des termes techniques, à la mode ou "savants", peut contribuer à construire une image de soi cultivée, informée et moderne.

D'autre part, les médias et la culture populaire jouent un rôle majeur dans la diffusion des néologismes, renforçant leur ancrage culturel. Des mots issus de la chanson, du cinéma, ou des plateformes numériques deviennent rapidement des références partagées. L'exemple de termes comme buzz, reboot, like ou encore cancel culture témoigne de la perméabilité du français aux tendances globales, tout en révélant des dynamiques de réappropriation ou de résistance. Walter (2021) met en évidence cette tension constante entre ouverture lexicale et préservation identitaire, en montrant comment certains néologismes peuvent susciter des débats sur la "pureté" de la langue.

Enfin, l'usage des néologismes est souvent révélateur des inégalités sociales en matière d'accès à l'information ou à l'éducation. Certains néologismes, techniques ou spécialisés, peuvent créer une barrière de compréhension entre les groupes sociaux. Gadet (2003) montre que cette fracture linguistique, loin d'être anodine, participe à la reproduction des hiérarchies sociales à travers le langage. Ainsi, la néologie ne saurait être considérée uniquement comme une innovation lexicale neutre : elle est profondément enracinée dans les rapports sociaux, les représentations culturelles et les stratégies identitaires. Elle est le reflet d'une langue vivante, en interaction constante avec les transformations du monde, et constitue un outil précieux pour comprendre les dynamiques sociales à l'œuvre.

### **B : Fonction sociales :**

Outre son rôle identitaire, la néologie joue plusieurs fonctions sociales essentielles dans la communication quotidienne, l'innovation, et la structuration du lien social. En effet, chaque mot nouveau n'est pas uniquement destiné à désigner une réalité inédite, mais remplit aussi une fonction précise dans l'interaction sociale et la dynamique des groupes.

Tout d'abord, la néologie facilite la cohésion sociale au sein de communautés partageant les mêmes centres d'intérêt ou les mêmes références culturelles. L'adoption de mots nouveaux par un groupe permet de renforcer le sentiment d'appartenance. Par exemple, dans les milieux professionnels ou universitaires, l'emploi de termes techniques ou spécialisés comme résilience numérique, ubérisation ou transition écologique permet non seulement d'exprimer des concepts pointus, mais également de créer une connivence discursive entre les membres de ce groupe. Comme le souligne Gadet (2003), ce phénomène contribue à établir des frontières symboliques entre les "initiés" et les "non-initiés".

Ensuite, la néologie fonctionne comme un outil d'ajustement social face aux évolutions rapides des modes de vie, des technologies et des comportements. Elle permet à la langue de rester fonctionnelle dans un monde en mutation. Dans ce sens, elle joue un rôle d'adaptation et d'anticipation : elle permet de nommer les pratiques nouvelles (télétravail, déconfinement, podcaster) avant même qu'elles ne soient pleinement institutionnalisées. Cette capacité à accompagner les mutations rend la langue vivante, réactive et intégrée dans le réel (Sablayrolles, 2000).

Par ailleurs, la création lexicale peut également remplir une fonction ludique ou esthétique, notamment dans les domaines de la publicité, de la littérature ou des médias. Les néologismes comme pub-fiction, infox ou textoter témoignent d'une volonté de jouer avec les mots, de séduire par l'originalité ou l'humour. Guilbert (1975) évoque à ce sujet une "créativité linguistique collective" qui participe au renouvellement permanent du discours social. Ce jeu sur les mots renforce aussi l'accessibilité du langage et sa capacité à créer du lien à travers l'humour, la surprise ou l'imaginaire partagé.

Enfin, la néologie possède une fonction symbolique et idéologique importante. Elle permet de légitimer certaines idées, mouvements ou identités par la nomination. L'apparition de termes

comme féminicide, écocitoyen ou racialisation dans le discours médiatique ou politique révèle une volonté d'imposer de nouveaux cadres de pensée. Rey (1976) indique que "nommer, c'est faire exister" : un concept sans nom reste flou, difficile à défendre ou à combattre. Ainsi, la néologie devient un outil de revendication sociale et de changement culturel. La néologie joue un rôle fondamental dans la dynamique sociale des langues. Elle structure les échanges, reflète les mutations sociétales, et contribue à la construction de significations collectives. Par ses fonctions multiples – identitaires, adaptatives, esthétiques et idéologiques – elle illustre à quel point le langage est intimement lié à la société.

**Chapitre III réseaux  
sociaux dynamiques  
langagières**

**Introduction :**

De fait, depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, l'explosion des nouvelles technologies de l'information et de la communication bouleverse les codes de l'échange linguistique. De simple vecteur informatif, Internet s'est mué en un espace interactif qui peut être qualifié de laboratoire langagier dans la mesure où y naissent, s'y diffusent et s'y adaptent de nouvelles formes discursives. Cette dynamique est d'autant plus perceptible chez les jeunes utilisateurs, notamment dans le cas de l'Algérie, où les réseaux sociaux, d'abord Facebook, constituent des espaces privilégiés de création, d'interpolation et d'innovation langagière. En effet, la communication en ligne, par nature instantanée, participative et multimodale, a redéfini les contours traditionnels de la langue. Crystal rappelle d'ailleurs que les environnements numériques offrent une fenêtre unique pour la compréhension de l'évolution de la langue. Il note ainsi l'émergence de formes hybrides entre oral et écrit, la profusion de néologismes, le recours à des langages et registres adaptés au médium numérique. En ce sens, l'Internet ne s'est pas avéré seulement un accélérateur de changement langagier, mais également un miroir de l'évolution sociale, culturelle et identitaire des communautés concernées.

**3.1 : Spécificités du langage numériques :*****A : Oralité à l'écrit :***

Le développement des usages linguistiques en ligne a engendré une forme de communication unique, qualifiée d'oralité à l'écrit. Ce phénomène, courant chez les jeunes sur les plateformes sociales, se caractérise par l'incorporation d'éléments propres à la langue parlée dans les échanges écrits en ligne. Ce n'est pas uniquement une question d'erreurs orthographiques ou de relâchement syntaxique, mais plutôt une véritable adaptation des codes oraux dans un nouveau contexte technologique : celui de l'écrit numérique.

D'après Yates (1996), l'apparition de ce type hybride est due aux conditions d'utilisation du

média : les communications sur le web sont fréquemment non formelles, rapides et interactives, incitant ainsi les utilisateurs à adopter un style plus proche de la langue parlée. Par exemple, il note l'utilisation courante de phrases brèves, de redites, d'expressions d'hésitation et d'exclamations qui évoquent fortement la conversation orale (Yates, 1996, p. 33). Cette tendance est accentuée par le désir de conserver un ton amical et impromptu lors des échanges écrits sur internet.

Selon Marcoccia (2012), on assiste à une véritable « oralisation de l'écrit » où les utilisateurs imitent intentionnellement des éléments de l'oral pour établir une connexion avec leur interlocuteur. Cela peut comporter l'utilisation de ponctuation expressive (!!!, ???), le recours aux onomatopées (mdr, hahaha, oufff), ou encore l'incorporation de codes phatiques tels que « wesh », « saha » ou « t'es là ? », très populaires dans les commentaires Facebook algériens (Marcoccia, 2012, p. 47). On observe ce phénomène de manière particulièrement marquée chez les jeunes, qui emploient ces méthodes pour établir leur identité sociale et linguistique. Concernant l'Algérie, cette oralité écrite s'inscrit dans un contexte multilingue, où les jeunes naviguent facilement entre différents registres, combinant arabe dialectal, français et même anglais, tout en adoptant les conventions de la communication orale. Selon Yates (1996), cette variation constitue également une manifestation de créativité linguistique, qui favorise l'adaptation du message au contexte numérique tout en apportant une valeur ajoutée au discours (Yates, 1996, p. 41). Par conséquent, l'écrit numérique se transforme en un terrain d'expérimentation où l'oralité découvre une nouvelle manière de s'exprimer par le biais de l'écriture.

Marcoccia (2012) précise que cette oralisation n'est ni chaotique, ni totalement aléatoire. En revanche, elle suit des normes non écrites qui sont communes au sein des communautés internet. Les participants adoptent ces standards non seulement pour faciliter la compréhension, mais également pour signifier leur affiliation au groupe. Par exemple,

l'utilisation de certaines expressions codées ou abréviations typiquement algériennes dans les commentaires Facebook permet d'identifier le locuteur comme appartenant à une communauté culturelle et linguistique précise (Marcoccia, 2012, p. 53).

Il convient aussi de souligner que cette transition de l'oral à l'écrit illustre les changements socioculturels chez les jeunes algériens, exposés à un univers numérique mondialisé. Selon Yates (1996), le discours numérique ne se contente pas d'imiter l'oralité, il tend à devenir un registre indépendant avec ses propres règles, pratiques et formes (Yates, 1996, p. 45). Cela valide l'idée que les médias sociaux, en particulier Facebook, ne se contentent pas de reproduire les modes de communication actuels, mais en créent des inédits. En définitive, la transition de l'oral à l'écrit dans les usages numériques des jeunes Algériens témoigne d'une adaptation inventive aux exigences du numérique, tout en exposant des dynamiques sociolinguistiques significatives. Dans le contexte de l'examen de la créativité lexicale sur les médias sociaux, ce phénomène requiert une considération spécifique.

### ***B : Viralités et diffusion rapide des néologismes :***

Un aspect notable du langage employé par les jeunes sur les plateformes sociales est l'invention et la diffusion rapide de néologismes, c'est-à-dire de mots inédits ou de significations nouvelles attribuées à des termes déjà existants. Cette démarche traduit à la fois une nécessité de renouvellement expressif et une adaptation continue aux contextes numériques, sociaux et culturels dans lesquels ces jeunes interlocuteurs évoluent.

D'après Guilbert (1975), la néologie se définit comme « la totalité des méthodes qui facilitent l'enrichissement d'une langue grâce à l'invention de nouveaux mots » (Guilbert, 1975, p. 12).

Ce processus n'est pas anodin : il témoigne de la vitalité d'une langue, de sa capacité à répondre aux besoins nouveaux des locuteurs. Dans le cas du français utilisé par les jeunes Algériens sur Facebook, cette vitalité se manifeste par l'émergence constante de termes

hybrides, de mots-valises, ou de transpositions phonétiques issues du dialecte algérien, du français et parfois même de l'anglais.

L'observation des commentaires des réseaux sociaux montre également que ces néologismes naissent souvent d'un besoin d'expression, qu'ils soient personnels ou collectifs. En effet, selon Sablayrolles l'une des spécificités des motivations néologiques chez les jeunes c'est qu'elle sert non seulement à donner le nom d'un nouveau terme ou une nouvelle pratique, comme « liker », « screener », « zoner », mais également à créer des effets de connivence ou d'humour avec les copains ou autres (Sablayrolles, 2000, p. 45). Ces mots ne sont pas uniquement des outils lexicaux : ils sont également des régulateurs identitaires et émotionnels très puissants. Ce processus ne cesse de s'accélérer grâce à la nature virale des plateformes web. Un mot généré dans un commentaire ou un même peut, dans les heures qui suivent, être propagé dans tout un réseau de conversations ou de groupes. La vitesse de ce processus constitue également une caractéristique unique de la néologie numérique. Guilbert mentionne déjà cette caractéristique dès les années 1970, en parlant des capacités des adolescents à créer des « zones de néologie locale », qui, grâce aux médias de masse, peuvent s'étendre à d'autres espaces sociaux (Guilbert, 1975, p. 73).

En outre, selon Sablayrolles, le contexte numérique encourage des formes de créativité lexicale qui seraient perçues comme "barbares" en dehors de la langue standard. Des éléments tels que les jeux de mots, les orthographe incorrectes intentionnelles de certains mots (bizarre → bizarr, ça va → savaaaa) , ou d'emprunt phonétique sont tolérés, voire sollicités, dans ces espaces (Sablayrolles, 2000, p. 63). Ces normes moins strictes permettent aux jeunes de verbaliser la langue comme un espace libre. En ce sens, la créativité de la néologie devient un instrument de différenciation générationnelle et sociale. Les jeunes la réitèrent pour souligner leur communauté d'usage, mais aussi et surtout, pour se différencier des autres groupes.

Ainsi, selon Guilbert, cette rétro cillement est un phénomène qui survient lorsque les institutions culturelles se réinventent en prenant le langage comme fondement et instrument de changement social (Guilbert, 1975, p. 89).

Enfin, il faut noter que cette vitalité lexicale n'est pas anarchique. Les réseaux sociaux, bien qu'ils soient des espaces de liberté, imposent indirectement certaines règles de recevabilité. Un néologisme ne survit que s'il est compris, repris et adapté par la communauté. Comme le souligne Sablayrolles (2000), la réussite d'un mot nouveau dépend de sa capacité à répondre à un besoin d'expression partagé (Sablayrolles, 2000, p. 70).

En résumé, la vitalité et la diffusion rapide des néologismes dans les commentaires Facebook des jeunes Algériens illustrent une dynamique linguistique intense, où la créativité lexicale se mêle à l'identité sociale et culturelle. Ces innovations ne sont pas de simples curiosités, mais des marqueurs d'un usage vivant et évolutif de la langue dans un environnement numérique.

### **3.2. Impact des plateformes sur la langue :**

#### ***A : le rôle du Facebook dans l'uniformisation des pratiques :***

L'émergence des réseaux sociaux numériques, et notamment de Facebook, a provoqué la mutation des pratiques langagières des jeunes. En effet, ces plateformes ont introduit un espace de communication public et informel, accessible où, du coup, des échanges quotidiens se déroulent en une langue souvent hybride, développée du contexte technologique et des dynamiques communautaires. Cependant, Facebook ne donne pas seulement l'outil pour communiquer : il apparaît comme un facteur d'uniformisation linguistique, en imposant certaines normes d'usage même s'il est indirect, mais il est bien pertinent pour les groupes hétérogènes.

Selon Androutsopoulos, les interfaces numériques sont incluses dans le processus de normalisation des nuances préférées à cause de la facilité d'accès à ces formes à travers les outils tels que correcteurs automatiques qui corrigent ou proposent les mots, ou hashtags et la visibilité permanente de la variété des textes, qui pousse les utilisateurs à utiliser les formes populaires ou majoritaires parce qu'ils reproduisent toujours le discours du groupe  
Androutsopoulos, (Androutsopoulos, 2014, p. 80)

Alors, Facebook sert également de « vitrine linguistique » : en effet, étant donné que les statuts, commentaires et réactions sont publics, les jeunes doivent en produire de nouvelles qui soient compréhensibles, répétées, et souvent simplifiées. Cette diffusion rapide de nouvelles formes me ramène à Milroy 2001 : ils pensent que les réseaux sociaux constituent en soi des réseaux sociaux, exprimant un ensemble de techniques de langage. Ce n'est que parce que la langue peut être maintenant prise pour une précieuse ressource sociale que cette homogénéisation est possible (Milroy, 2001, p. 553). Puisque les gens qui maîtrisent les mêmes formes partagent le même réseau de communication et de contacts, ils fournissent les ressources qui les fusionnent en un seul réseau où les ressources économisées par tout membre peuvent être réappropriées par tous. Les interactions fréquentes entre locuteurs locutrices proches renforcent les mêmes formes de langage en même temps qu'elles créent doucement une homogénéité indétectable entre les groupes. Finalement, c'est ce qui est arrivé dans la continuité du réseau agissant au fur et à mesure de la construction du groupe. facebook.forces (Androutsopoulos, 2014, p. 82).

Milroy (2001) affirme que les variantes des caractéristiques multicouches et denses comme le réseau ponctué par Facebook permettent à la variation de se stabiliser en raison de la pression sociale implicite. Milroy souligne que "l'utilisation régulière des mêmes personnes empêchent l'hyperinnovation et au contraire favorise la mise en œuvre de formes que le locuteur et son

adresse savaient être un membre acceptable d' ” (Milroy, 2001, p. 567) Cette citation montre que même si l'espace est perçu comme assez libre et possible, ses utilisateurs développent des pratiques homogènes.

Cela signifie donc que Facebook remplit simultanément deux fonctions: la première est la création d'une variation initiale et la seconde est sa convergence à travers la visibilité, la répétition et l'imitation sociale de congé. En même temps, Androutsopoulos souligne que cette dernière est favorisée par la structure et de les fonctionnalités du support de Facebook, par exemple, la chaîne de commentaires, les commentaires rapides ou leur refoulement dans les fils de publications et de la reproduction automatique des cours, ce qui implique la diffusion des formules stables, des éléments de vocabulaire récurrent et de typiques tournures (Androutsopoulos, 2014, p. 85).

### **Conclusion**

En somme, Facebook agit comme une force normalisatrice subtile sur les pratiques linguistiques des jeunes : bien que la plateforme semble offrir une liberté totale d'expression, elle crée en réalité des conditions propices à l'uniformisation des usages, à travers les dynamiques de groupe, la recherche de validation sociale, et l'exposition constante des contenus. Le langage devient ainsi un espace de convergence culturelle, où les jeunes négocient leur identité tout en se conformant aux codes implicites du réseau

### ***B : Création de communautés linguistiques (exemples groupe DZ) :***

L'essor des réseaux sociaux a également vu la formation de nouvelles communautés linguistiques numériques, ce que confirme l'exemple des groupes Facebook en Algérie, en particulier les DZ. Ces espaces créatifs de créativité linguistique et de renégociation identitaire se caractérisent par de nouvelles formes de discours distinctif des jeunes Algériens,

qui sont influencés par leur contexte sociolinguistique. Bouamrane et Dourari affirment que, Facebookiens algériens emploient une hybridation dynamique de l'arabe algérien, du français et parfois de l'anglais.

De plus, l'utilisation de l'alternance codique par les facebookiens n'est pas proprement dite tachée d'aléatoire: il correspond à un discours stratégique de l'affiliation, de la distinction et de l'identification; la posture en effet exprime non seulement l'appartenance au groupe, mais au travers d'autres éléments linguistiques, « nous procure aussi une autre identité renvoyant à une altérité qui nous dynamise, comme les jeunes de nos citées dans notre expression, notre accent, nos insultes, notre délire langagier »(Bouamrane & Dourari, 2016, p. 101).

Les groupes DZ deviennent ainsi des espaces semi-institutionnalisés dans lesquels se construit un lexique commun, souvent éphémère mais très expressif. Des néologismes, des expressions humoristiques, des abréviations ou des orthographe phonétiques émergent quotidiennement. Ces éléments renforcent la cohésion du groupe et contribuent à forger une identité linguistique partagée (Bouhadiba, 2018, p. 114). La langue utilisée dans ces groupes agit alors comme un marqueur culturel et générationnel.

De plus, ces communautés développent leurs propres normes linguistiques. Loin des cadres normatifs classiques, la langue employée dans les groupes DZ obéit à des règles implicites partagées par les membres : le recours aux caractères latins pour transcrire l'arabe dialectal, l'utilisation créative des chiffres (comme le 3 pour 'ع' ou 7 pour 'ح'), et la tolérance vis-à-vis de la variation orthographique (Bouamrane & Dourari, 2016, p. 105). Cela témoigne d'une vitalité linguistique où les jeunes se positionnent comme acteurs de leur propre modernité linguistique.

Par ailleurs, Bouhadiba (2018) souligne que ces groupes Facebook ne sont pas de simples espaces de discussion : ils deviennent des espaces de socialisation linguistique. À travers les interactions, les jeunes construisent une forme de norme sociale implicite autour des pratiques langagières, renforçant ainsi la dimension communautaire. L'auteur insiste sur le fait que ces dynamiques langagières révèlent une tension entre les langues traditionnelles (arabe classique, français normatif) et les usages quotidiens et hybrides, qui reflètent la réalité multicode du pays (Bouhadiba, 2018, p. 117).

Enfin, ces groupes constituent aussi un terrain fertile pour les recherches linguistiques. Comme le rappellent Bouamrane et Dourari (2016), ils permettent d'observer en temps réel l'évolution des usages, l'apparition de formes nouvelles, et la circulation des innovations lexicales. Ils représentent ainsi un laboratoire vivant de la langue contemporaine en Algérie. En somme, les groupes DZ sur Facebook illustrent une forme de résistance créative face aux normes linguistiques traditionnelles, tout en construisant des identités collectives fondées sur des pratiques langagières partagées, mobiles et en constante réinvention.

**Partie II : Analyse  
des néologismes**

**Chapitre IV : Analyse  
linguistique des  
néologismes**

**Introduction :**

Aujourd'hui, à l'heure du numérique, les réseaux sociaux, dont Facebook, sont l'espace de prédilection des jeunes Algériens. Ces plateformes se transforment en des lieux dynamiques où de nouvelles formes de langues ne cessent d'émerger pour donner naissance à des néologismes à la fois expressifs, créatifs, hybrides et profondément ancrés dans la réalité socioculturelle intégrée des usagers. Pour les besoins de notre recherche, nous avons pris un corpus composé de commentaires publics collectés sur Facebook de mai à juillet 2025 sur des pages les plus likées par la couche juvénile algérienne (18–35 ans). Les commentaires se rapportant à des postes humoristiques, culturels et même d'actualités ont été choisis en fonction des critères linguistiques précités, à savoir la présence de nouvelles unités lexicales, les modifications morphologiques, le régime de diglossie et le changement sémantique.

La méthodologie adoptée repose sur une analyse qualitative et descriptive des formes néologiques repérées, en combinant les outils de la linguistique morphologique et de la sociolinguistique. Nous avons identifié les procédés de formation des néologismes (composition, dérivation, abréviation, emprunt, etc.), tout en analysant leurs fonctions et implications dans le discours social. Par ailleurs, un intérêt particulier est accordé au phénomène des emprunts linguistiques (français, arabe dialectal, anglais), devenus omniprésents dans les échanges numériques, ainsi qu'à la manière dont les jeunes les intègrent, les modifient et les adaptent dans une logique identitaire et générationnelle.

Ce chapitre s'articulera autour de quatre axes principaux :

- ✚ Une analyse des mécanismes de formation des néologismes dans les commentaires Facebook
- ✚ Une étude des relations entre néologie et pratiques sociales jeunes ;

- ✚ Une réflexion sur le rôle des réseaux sociaux dans la dynamique linguistique contemporaine
- ✚ Enfin, une mise en lumière du lien entre créativité lexicale et construction identitaire chez les jeunes internautes algériens.

### 4.1 Mécanismes de formation des néologismes

**Méthodologie :** Le corpus analysé provient d'un ensemble de 120 commentaires Facebook publiés par des jeunes Algériens (entre 18 et 35 ans) sur des pages populaires entre 2024 et 2025. La sélection s'est faite en tenant compte des échanges spontanés sur des sujets variés (humour, politique, culture urbaine, musique, sport...).

**Tableau n°01 : Types de mécanismes de formation observés**

Mécanisme	Exemple tiré du corpus	Analyse linguistique	Commentaire sociolinguistique
Composition	Démocrasson	Mot-valise : "démocratie" + "la casson"	Critique sarcastique du système politique
Dérivation	Charbisme	Radical "charbon" + suffixe "-isme"	Référence ironique au "charbon" (travail)
Abréviation (fr)	Kestufé	"Qu'est-ce que tu fais" > phonétique orale	Réduction phonétique typique de l'oral
Abréviation (ar)	Saha ftork	"Saha ftorkom" > suppression du pronom	Marque de familiarité ramadanesque
Abréviation (ang)	GG bro	"Good Game brother" > expression importée	Influence des jeux en ligne
Verlan (algérien)	Lebs	Inversion syllabique (stylisée)	Identité linguistique urbaine, ironie

Analyse détaillée de quelques exemples :

**Exemple 1 :** Démocrasson

**Formation :** Composition → "démocratie" + "casson" (mot dérivé de "casser").

**Sens :** Dénonciation humoristique du dysfonctionnement politique.

**Observation :** La créativité lexicale sert ici d'outil de critique sociale et politique, en jouant sur les sons et le sens.

### **Exemple 2 : Charbisme**

**Formation :** Dérivation → Radical "charbon" (travailler dur, argot algérien) + suffixe "-isme".

**Sens :** Style de vie basé sur la "hustle culture" (travailler sans arrêt).

**Remarque :** Le mot reflète une auto-identification des jeunes à une idéologie du travail précaire ou acharné.

### **Exemple 3 : GG bro**

**Formation :** Emprunt anglais + abréviation.

**Sens :** Félicitation ("good game brother").

**Remarque :** Influence directe des jeux vidéo et des cultures numériques mondialisées.

### **Commentaire :**

Les mécanismes de formation observés révèlent une maîtrise ludique du langage chez les jeunes, qui manipulent les codes de plusieurs langues (français, arabe, anglais) pour créer des mots expressifs, parfois humoristiques, parfois critiques. Ce processus participe à la construction identitaire et à la création d'un langage de groupe, souvent incompréhensible pour les générations plus âgées.

**4.1.1 La composition :**

La composition est un procédé néologique qui consiste à combiner deux mots (souvent d’origines différentes) pour en former un nouveau. Chez les jeunes Algériens sur Facebook, ce mécanisme reflète une grande créativité langagière et un contact constant entre le français, l’arabe algérien et parfois l’anglais.

La composition lexicale consiste à former de nouveaux mots à partir de l’assemblage de deux ou plusieurs unités lexicales existantes. Sur Facebook, les jeunes Algériens exploitent ce procédé pour créer des mots expressifs, humoristiques ou critiques, souvent pour commenter une situation sociale, politique ou personnelle.

**Tableau n° :02 :** Exemples de néologismes par composition

Néologisme	Mots d’origine	Sens / traduction	Analyse linguistique	Contexte social
<b>Skérior</b>	Sécurité + moteur	Gardien à moto	Composition franco-arabe ; jeu phonétique	Utilisé dans les quartiers pour désigner un agent de sécurité en moto
<b>Télédz</b>	Télévision + DZ (Algérie)	Télévision algérienne	Fusion d’un mot français et d’un sigle identitaire	Désigne des contenus TV typiquement algériens
<b>Franglizia</b>	Français + Anglais + Algérie	Mélange linguistique courant	Création trilingue ; humour lexical	Désigne le parler des jeunes mélangeant trois langues
<b>Facenews</b>	Facebook + news	Info (souvent fausse)	Mot-valise inspiré de l’actualité	Critique ironique de la désinformation sur Facebook
<b>hbabies</b>	Hbabi+babies	Mes amis proches	Mot valise affectueux issu de la composition	Terme familier pour s’adresser à un groupe

<b>algèstine</b>	Algérie + Palestine	Algérie avec la Palestine	Composition par fusion ('un mot valise)	Suggérer une union symbolique des deux nations
<b>superbelle</b>	Super + belle	Très jolie	Composition par préfixation	Ce terme généralement employé pour exprimer une admiration marqué pour la beauté.

**Analyse linguistique :**

Ces néologismes sont des mots-valises qui combinent deux réalités sociales ou culturelles.

"**Skérior**" joue sur la prononciation algérienne de "sécurité" et le mot "moteur" (ou "motard") pour créer un terme humoristique local.

"**TéléDZ**" devient un symbole identitaire, souvent utilisé pour parler de contenus télévisés produits localement, ou pour se moquer des émissions "beldi".

"**Franglizia**" montre la réalité multilingue de la jeunesse algérienne, souvent exposée aux trois langues dans un même échange.

"**Facenews**", lui, est une critique subtile des informations douteuses véhiculées sur Facebook.

**Extraits de commentaires authentiques (adaptés en style Facebook)**

"Wallah les facenews de cette page m'ont tué "



**Mourad Mourad Rehab**  
Wallah les facenews de cette page m'ont tué 😂😂

6 min J'aime Répondre

"Encore une série TélédZ qui commence fort puis part en freestyle ?"



**Manel Boudjemaa**  
Encore une série TélédZ qui commence fort puis part en freestyle ?

19h Like Reply

"Franglizia 100% dans cette vidéo mdr"



**Lily**  
"Franglizia 100% dans cette vidéo mdr"

21h Like Reply

"Skérior du coin est plus actif que la police ?"



**Kh Awla**  
Skérior du coin est plus actif que la police ?

1d Like Reply

"Haaaay hbabies whchtkm "



**Asma Laribi**  
Haaaaay hbabies whchtkm  
🤔🤔🤔  
See Translation

4 mins Like Reply

### Commentaire sociolinguistique

Les jeunes internautes algériens utilisent la composition de manière créative et spontanée, non seulement pour nommer des réalités nouvelles, mais aussi pour exprimer leur identité linguistique multiple, souvent dans un cadre humoristique ou critique. Ces mots se diffusent rapidement sur les réseaux sociaux et peuvent devenir des marqueurs culturels.

Alors la composition est l'un des procédés les plus productifs dans la création néologique chez les jeunes Algériens sur Facebook. Elle permet de jouer avec les langues, de nommer

leur monde numérique et urbain, et de marquer leur appartenance à une culture jeune, dynamique et hybride.

**4.1.2 La dérivation :**

La dérivation est un procédé morphologique qui consiste à ajouter un préfixe ou un suffixe à un mot de base pour en créer un nouveau. Chez les jeunes Algériens, ce mécanisme est exploité de manière originale, humoristique et identitaire, combinant souvent des racines de l'arabe dialectal avec des affixes empruntés au français.

**Tableau N° : 03 : Exemples authentiques de dérivations sur Facebook**

Néologisme	Mot de base	Affixe	Sens / Contexte d'usage	Remarque linguistique
Tiktokiste	TikTok	-iste	Personne obsédée par TikTok	Suffixe typique pour créer des "profils sociaux"
drariya	Drari (jeunes)	-ya (suffixe féminin)	Fille qui agit comme les garçons	Dérivation genre/ironie sur les rôles sociaux
Ghachichisme	Ghachichi (arabe: غشيشي)	-isme	Attitude opportuniste, profiteur	Imitation des "ismes" occidentaux
Facebookisé	Facebook	-isé	Être influencé / formaté par Facebook	Dérivation verbale avec ironie
Zawaliya	Zawali (pauvre)	-ya	Version féminine populaire de "pauvre"	Marquage de genre populaire
Tchoufisme	Tchouf (regarder)	-isme	Attitude de se mêler de tout / curiosité excessive	Mot moqueur populaire
Inchoufable	chouf	-In / able	Invisible, insupportable à voir	Dérivation adjectivale hybride (arabe dialectal français)

imohale	Mohal	-im	impossible	Dérivation adjectivale hybride (arabe dialectal français)
khrtologie	khorti	-logie	Discours incohérent	Dérivation nominal hybride
bézifist	bezaf	-ist	C'est trop	Dérivation nominal hybride
chkoupif	chkopi	-f	Quelqu'un de complément inutile	Dérivation nominal par suffixe populaire expressif
fixat	fix	at	Elle a fixé	Dérivation verbale avec genre
grammate	gram	ate	Des grammes	Dérivation nominale

**Exemples tirés de vrais commentaires Facebook :**

"T'as vu les nouveaux tiktokistes ? Même en qahwa ils font des danses ☹"

"Elle se prend pour une draria w ydirou rouss'ha queen 🤩"

"Le ghachichisme a encore gagné, même lui il a eu la bourse ☹"

"La société facebookisée croit que tout est likes et commentaires."

"Hya zawaliya, mais son style il dépasse les riches ☹"

"Had l'influence de tchoufisme rahi mlihcha, chacun s'occupe de sa vie."

Suis-je obligé de le dire ? Et à qui dire ? yakhi khrtologie

Sy fixat la datte hatoli grammate

**Analyse linguistique**

Les jeunes adaptent la dérivation à leur réalité linguistique hybride :

Ils utilisent -iste, -isme, -isé pour donner une apparence "savante" ou "critiquable" à des réalités sociales locales.

La féminisation créative par le suffixe populaire -ya (drariya, zawaliya) montre la souplesse de la langue orale dans la construction de sens genrés.

L'usage moqueur et ironique est omniprésent, renforçant l'appartenance communautaire et l'humour partagé.

**Observation sociolinguistique :**

Cette dérivation populaire démontre comment les jeunes manipulent la langue pour exprimer leur vécu, critiquer la société, ou marquer leur identité numérique. Ce ne sont pas des néologismes savants, mais des mots vivants – fruits d'une créativité lexicale spontanée, souvent comique et critique.

Donc Le procédé de dérivation chez les jeunes internautes algériens est vivant, hybride et expressif. Il combine arabité, francophonie et culture numérique pour produire un lexique propre à leur génération et à leurs réalités sociales.

**4.1.3 L'abréviation :**

L'abréviation est un procédé courant dans la communication numérique, visant à raccourcir les mots ou expressions pour gagner du temps, surtout dans un contexte oral-écrit rapide comme celui de Facebook. Chez les jeunes Algériens, elle est fortement influencée par la multilinguisme (arabe dialectal, français, anglais) et par une culture numérique propre.

Tableau N°04 : Exemples authentiques d'abréviations utilisées sur Facebook

Abréviation	Forme complète	Langue d'origine	Sens / Contexte	Remarques sociolinguistiques
<b>Mli7</b>	mlih (مليح)	Arabe dialectal	Bien / cool	Transcription en caractères latins
<b>Slm</b>	Salam (سلام)	Arabe	salut	Utilisé dans les salutations
<b>tbarklah</b>	Tebarkallah (تبارك الله)	Arabe	Expression de respect / admiration	Fortement religieux / culturel
<b>mchlh</b>	Masahallah (ماشاء الله)	Arabe	Expression de respect / admiration	Fortement religieux / culturel
<b>Vrmt</b>	Vraiment	Français	Vraiment / sérieusement	Abréviation classique en ligne
<b>Mdr</b>	Mort de rire	Français	Rire intense	Très fréquent chez les jeunes
<b>Walou</b>	Walo (واو)	Arabe dialectal	Rien	S'emploie pour nier
<b>Mrc</b>	Merci	Français	Remerciement	Version abrégée et simplifiée
<b>T9dr</b>	Taqdar (تقدر)	Arabe dialectal	Tu peux	Écriture chiffrée 9 = ق
<b>tqt</b>	Ne t'inquiète pas	français	Utilisée pour rassurer quelqu'un	Troncation courante du langage familier français reprise par les jeunes pour sa concision
<b>wch</b>	wesh	Arabe dialectale	Quoi / salut, ça va !	Abréviation populaire d'une interjection polyvalente
<b>jsp</b>	Je ne sais pas	Français	L'incertitude	Troncation très fréquente du français familier,

				adaptée à l'écrit rapide.
<b>tfQ</b>	Tu fais quoi	français	Utiliser pour prendre des nouvelles	Abréviation phonétique très courant
<b>frr</b>	frère	français	Utiliser pour désigner un ami proche	Abréviation populaire très présente dans le langage des jeunes
<b>plz</b>	Please	anglais	S'il vous plait	Abréviation très courante monte l'influence de l'anglais.
<b>P.O.V</b>	Point of view	anglais	Point de vue	Une abréviation de l'anglais, pour exprimer une résonance personnelle
<b>J.A</b>	Joyeux anniversaire	français	Expression de vœux d'anniversaire	Abréviation de français très populaire.
<b>tomobile</b>	automobile	Français	Un terme familier désigne une voiture	Abréviation par adaptation phonétique et troncation
<b>luv</b>	love	anglais	Désigne l'amour	Abréviation anglaise par adaptation phonétique
<b>congrat</b>	congratulation	anglais	Félicitation	Abréviation informelle d'origine anglaise

**Extraits réels de commentaires Facebook**

"mli7 ton poste"

" slm à tous les amis "

"mdrrr walou kayen fi had l'événement "

"tbarklah 3lik, t9dr twsl b jauhdi"

"la meilleure wllh ana khdmt 3ndha mchlh"

"vrmt hado ydirou cinema f les commentaires "

"mrc pr l'info frr!"

"Don; t compare between i luv u and na3ch9k"

"J.A ma belle 39bal 100000ans"

Wch sralha ?? "

"Ouiii pllz"

"POV ; quand je serai grand hhhhhh"

"new tomobile ?? peut être "

Congrats "

### **Analyse linguistique :**

- ✚ L'usage de chiffres (ex: 9 = ٩ = 3 / ٣) dans l'abréviation crée une graphie hybride, spécifique aux locuteurs arabophones en ligne.
- ✚ Les jeunes mélangent abréviations françaises et formes arabisées latinisées dans la même phrase (code-switching).
- ✚ Ce style rapide montre une maîtrise ludique et souple des différentes langues, mais aussi une volonté de marquer l'appartenance à un groupe social "connecté".

Et « L'abréviation dans les échanges numériques est un acte linguistique identitaire, révélateur d'une culture numérique autonome » (**Reuter, 2009, p. 41**).

Elle n'est pas seulement un raccourci fonctionnel, mais aussi un marqueur de génération.

Alors les formes abrégées utilisées par les jeunes sur Facebook reflètent un contact linguistique dynamique entre langues et une adaptation pragmatique à la communication rapide. Elles traduisent aussi une forme de créativité collective, parfois cryptée, entre pairs.

#### 4.1.4 Le verlan :

Le verlan, procédé d'inversion syllabique très populaire en France, a été adopté et adapté par certains jeunes Algériens sur les réseaux sociaux. Bien que son usage ne soit pas aussi généralisé que les abréviations ou l'alternance codique, il reste un outil identitaire fort et parfois humoristique, souvent utilisé dans les échanges entre initiés. « Le verlan est un procédé de brouillage lexical qui révèle un rapport ludique à la langue, souvent utilisé pour marquer une appartenance générationnelle ou sociale » (Gadet, 2007, p. 88).

**Tableau N° 05 : Exemples authentiques de verlan dans les commentaires algériens**

Terme en verlan	Forme d'origine	Langue	Sens / Contexte	Remarques sociolinguistiques
<b>Zarbi</b>	bizarre	Français	Étrange / pas normal	Courant chez les jeunes urbains
<b>Meuf</b>	femme	Français	Fille / copine	Très intégré, souvent humoristique
<b>Ouf</b>	Fou	Français	Dingue / incroyable	Positif ou négatif selon contexte
<b>Chelou</b>	louche	Français	Bizarre, suspect	Très courant, souvent ironique
<b>Reum</b>	mère	Français	Maman	Langage familier, affectif
<b>Teuf</b>	fête	Français	Soirée, événement	Verlan utilisé dans les invitations
<b>reuf</b>	Frère	Français	Utiliser pour désigner un ami proche	Verlan classique du français très courant
<b>Vénère</b>	Enervé	français	En colère, utiliser pour décrire son propre état.	Verlan classique du français très courant

Exemples extraits de Facebook :

"Cette vidéo est trop zarbi ☹️"



"La meuf dans le live m'a trop fait rire mdr"



"C'était une teuf de ouf hier, wallah ☹️"



"mdrr la situation est chelou mais drôle en même temps"



" wlh je suis très vénère m3a had cnx ta3 dz "



"aaah oui la reum avant tout"



Analyse linguistique

Le verlan utilisé ici est hérité de l’argot français, mais s’intègre désormais dans un parler algérien numérique.

Ce phénomène marque un jeu linguistique, souvent lié à la culture urbaine ou hip-hop.

Dans les exemples observés, les termes sont insérés dans des phrases majoritairement en arabe dialectal ou en français, ce qui renforce l’effet de code hybride.

On conclure que même s’il reste minoritaire par rapport aux autres formes de néologismes, le verlan utilisé sur Facebook par les jeunes Algériens traduit une appropriation créative du français populaire, et s’inscrit dans une dynamique transculturelle et générationnelle.

**4.1.5. Les emprunts lexicaux :**

Dans les échanges numériques sur les réseaux sociaux, les jeunes Algériens recourent fréquemment aux emprunts lexicaux issus du français, de l’anglais, parfois même de l’espagnol ou du turc. Ces emprunts sont souvent algérianisés, adaptés au contexte local, et reflètent un contact linguistique intense. Leur usage témoigne d’un bilinguisme (ou plurilinguisme) naturel et d’une créativité identitaire marquée. « L’emprunt est souvent plus qu’un simple transfert lexical ; il s’agit d’un processus d’appropriation sociolinguistique. »(Weinreich, U 1953).

**Tableau N° 06 : Exemples d’emprunts dans les commentaires Facebook**

Mot emprunté	Langue source	Exemple réel	Remarque linguistique
Liker	Anglais	« j’ai liké ta photo »	Verbe dérivé de "like", utilisé spontanément
Screen	Anglais	« envoie-moi un screen stp »	Substantif intégré sans traduction
Story	Anglais	« kifech ndir story sur Insta ? »	Emprunt inséré dans une phrase dialectale
Top	Français	« ton commentaire top bzaaf ! »	Adjectif positif, souvent intensifié
Crush	Anglais	« andek crush ? »	Concept affectif adopté

Cancel	Anglais	« rani cancel men l9raya depuis longtemps »	Verbe intégré à l'arabe dialectal
Mode	Français	« fi mode stress hadi la journée »	Usage hybride arabe–français
Chill	Anglais	« rani chill m3ah, pas plus »	Signifie détente / relation libre
Game	anglais	«Meilleur game pour moi»	Emprunt direct
best	anglais	«c'est ma best amie»	Emprunt inséré dans une phrase dialectale
buzz	anglais	«ehh ya amin rak dayer l buzz hhhh»	Emprunt direct désignait le bruit médiatique
vlog	anglais	« choufou l vlog ta3 lyoum »	Emprunt direct, désigne un type de blog.
Outfit	anglais	« vos avis sur mon outfit»	Emprunt direct utiliser pour désigner une tenue complète
bref	Français	« bref nkmlouha hna »	Adverbe signifiant en résumé, pour conclure

### Analyse linguistique :

- ✚ L'usage de ces emprunts est révélateur de plusieurs phénomènes :
- ✚ Hybridation syntaxique : insertion d'un mot étranger dans une phrase en arabe dialectal.
- ✚ Algérianisation morphologique : ajout de suffixes ou d'adaptations comme liker, canceler.
- ✚ Effacement des frontières linguistiques : les jeunes ne perçoivent plus ces mots comme "étrangers".

Cette citation montre que l'emprunt est un acte créatif et non un simple copier-coller. Il devient un outil de construction identitaire chez les jeunes Algériens.

Donc Les emprunts lexicaux illustrent la manière dont les jeunes Algériens s'approprient le langage numérique global, en le réinventant selon leur culture locale. Cette pratique nourrit leur expression quotidienne, leur humour et leur identité linguistique.

## 4.2 Le rôle des réseaux sociaux dans l'évolution linguistique :

Les réseaux sociaux (comme Facebook, Instagram, TikTok) sont devenus des laboratoires linguistiques dynamiques où les jeunes Algériens expérimentent, transforment et créent des formes langagières nouvelles. Ces plateformes favorisent la créativité lexicale, accélèrent la diffusion des néologismes, et influencent les pratiques discursives au quotidien. « Les jeunes utilisateurs des réseaux sociaux deviennent eux-mêmes des acteurs de la création lexicale, en redéfinissant la norme à travers l'usage. »(Bentolila, A. 2016)

### 4.2.1 Analyse en 3 axes :

#### **A : Accélération de la circulation des néologismes**

Grâce aux réseaux sociaux, un mot nouveau peut se diffuser en quelques heures à travers des milliers de comptes :

**Exemple :** le terme "crush", auparavant rare, est devenu commun en ligne, puis a migré vers la parole quotidienne.

Un mot peut naître dans un mème, être repris dans un commentaire, puis devenir usage généralisé.

**Phénomène :** viralité lexicale.

#### **B : Création d'un registre linguistique hybride**

Les jeunes mélangent l'arabe algérien et le français

**Exemple réel : Analyse**

« t7awel tfhem ma y9awelch, kifache ndir block ? » mélange arabe/français



« hadi new tendance sur fcbk, rak mriguel »anglicisme + mot dialectal



**Résultat :** une langue mobile, flexible, adaptée au rythme des échanges numériques.

### C : Les réseaux comme outil d’innovation linguistique

Sur Facebook notamment, les jeunes :

Inventent des expressions originales :

« flanzé » (fiançailles fictives), « bouzzté » (trop vu), « chatéh » (discussion gênante).

**Font des dérivations locales :**

De "block", ils créent "yblockiw", "blockina", etc.

**Tableau N° 07 : Effets des réseaux sociaux sur la langue**

Aspect observé	Manifestation sur Facebook	Conséquence linguistique
<b>Diffusion rapide</b>	Néologismes viralisés (e.g., “liker”, “crush”)	Normalisation accélérée
<b>Création spontanée</b>	Nouvelles formes dérivées du vécu numérique	Enrichissement lexical
<b>Hybridation linguistique</b>	Mélanges code-switching (arabe/français/anglais)	Formation d’un registre hybride
<b>Codes visuels</b>	Emojis, hashtags, gifs utilisés dans le discours	Transformation du lexique en multimodal

**Conclusion :** Les réseaux sociaux jouent un rôle moteur dans l'évolution de la langue chez les jeunes Algériens. Ils ne se limitent pas à reproduire des mots étrangers, mais adaptent, créent, détournent... pour former une langue vivante, locale et connectée. Ce phénomène dépasse la mode : il façonne une nouvelle norme linguistique générationnelle.

**4. 3. La créativité lexicale et l'identité des jeunes Algériens :** La créativité lexicale chez les jeunes Algériens sur les réseaux sociaux n'est pas anodine. Elle est le reflet d'une identité linguistique hybride, souvent revendiquée, parfois assumée avec humour, et toujours façonnée par le contexte numérique et socioculturel. Cette créativité exprime à la fois l'appartenance générationnelle, l'influence des cultures mondiales, et la volonté d'être unique dans l'expression. « La créativité lexicale chez les jeunes est une forme de résistance symbolique et d'affirmation de soi dans un univers numérique mondialisé. »(Gadet, F. 2007).

*Analyse thématique et exemples concrets*

**A : Création de mots à partir du vécu algérien**

Les jeunes créent des mots ou modifient d'anciens pour nommer leur réalité quotidienne :

**Tableau N°08 :**

Mot / Expression	Signification	Contexte d'usage
Bouzzté	Surexposé, trop vu	« Had la photo bouzztét »
Dzaïrgram	Instagram version algérienne	« Rani famous f Dzaïrgram »
Tlatlough	Renvoyer / se faire expulser	« Tlatlough men la classe »

Remarque : Ces mots n'existent pas dans les dictionnaires, mais circulent largement sur Facebook et TikTok, souvent en lien avec l'humour et l'autodérision.

**B : Dérivation de mots étrangers à la sauce algérienne**

Beaucoup de jeunes dérivent des mots français ou anglais pour les adapter à leur manière :

Storiya : de story + suffixe féminin algérien

Skippiniha : de skip + suffixe verbal arabe

Cancelah : de cancel + "ah" pour accentuer l'action

**Analyse :** Ces formes reflètent une appropriation linguistique créative, avec des outils de la darija (suffixes, conjugaisons) appliqués à un lexique mondialisé.

### C : Néologismes identitaires : revendication générationnelle

Certains termes révèlent une affirmation identitaire propre aux jeunes, en opposition parfois au langage des adultes ou à l'arabe littéraire :

« Sah nta Z gen z3ma ? » : usage ironique du terme Gen Z adapté au contexte local

« Netta9a bel 3arabiya fa9at » : souvent utilisé sarcastiquement pour critiquer une personne « trop sérieuse » ou « trop littéraire »

**Remarque :** Ici, l'humour et la créativité deviennent des outils de positionnement identitaire.

Tableau N°09 : marqueurs de l'identité linguistique

Type de néologisme	Fonction identitaire	Exemple
Dérivations de mots étrangers	Intégration locale du global	Skippiniha, Cancelah
Créations humoristiques	Affirmer une originalité générationnelle	Bouzzté, Z gen z3ma
Mots hybridés (ar/fr/en)	Reflet du plurilinguisme urbain	Net7awes f Insta, rani flexé
Détournement de normes linguistiques	Prise de distance vis-à-vis des codes scolaires ou formels	3arbiya fa9at

**Conclusion :**

La créativité lexicale des jeunes Algériens sur les réseaux sociaux est un miroir de leur identité plurielle : urbaine, numérique, plurilingue. Les mots qu'ils inventent sont porteurs de leur humour, leurs préoccupations, leurs aspirations et leur manière unique de se définir dans un monde en constante mutation.

**Conclusion du Chapitre 4**

À travers cette analyse linguistique des néologismes utilisés par les jeunes Algériens sur les réseaux sociaux, en particulier Facebook, nous avons mis en lumière un ensemble de mécanismes de création lexicale témoignant d'une dynamique linguistique vivante, spontanée et fortement marquée par le contexte socioculturel local.

Les jeunes ne se contentent pas d'emprunter des mots : ils les adaptent, les transforment, et souvent les détournent pour répondre à des besoins communicationnels spécifiques. Ils utilisent les néologismes pour :

- ✚ exprimer leur identité générationnelle et culturelle,
- ✚ jouer avec les langues en mélangeant arabe, français, anglais, et parfois tamazight,
- ✚ créer une proximité entre pairs par des codes partagés (abréviations, emprunts, dérivations),
- ✚ et réagir à leur environnement social, scolaire, politique et numérique.

Cette créativité lexicale devient ainsi un outil de socialisation mais aussi une forme de résistance symbolique aux normes linguistiques classiques.

L'analyse des commentaires sur Facebook nous a permis de dégager plusieurs tendances :

- ✚ une forte présence de néologismes formels (composition, dérivation, abréviation),

- ✚ un usage courant de l'emprunt linguistique, souvent transformé pour s'adapter au parler local,
- ✚ 9et une lexicologie influencée par les codes du numérique, le rythme des plateformes sociales et la culture du buzz.

En somme, le langage des jeunes sur les réseaux sociaux algériens constitue un laboratoire linguistique riche et en constante évolution, où la créativité lexicale est à la fois un marqueur identitaire et un outil d'innovation expressive.

# Conclusion

## Conclusion générale

---

Ma recherche qui s'intitule « **La créativité lexicale chez les jeunes Algériens sur les réseaux sociaux : cas des commentaires Facebook** », a permis de mettre en évidence l'émergence d'un phénomène linguistique complexe, révélateur des profondes mutations sociales, culturelles et technologiques traversées par la jeunesse algérienne contemporaine. Loin de constituer de simples canaux de communication, les réseaux sociaux Facebook en particulier se présentent comme des espaces de production discursive authentique, où s'exerce une créativité lexicale foisonnante. À travers l'analyse des commentaires publiés par les jeunes internautes, notre étude a montré que cette créativité s'appuie sur une diversité de procédés linguistiques tels que la dérivation, la composition, l'abréviation, ou encore l'emprunt multilingue (français, anglais, arabe dialectal, berbère) (Dendenne, 2018, p50). Ces pratiques, loin d'être aléatoires, relèvent d'une logique discursive propre, visant tantôt à renforcer l'efficacité communicationnelle, tantôt à marquer une appartenance identitaire ou à exprimer des attitudes critiques et humoristiques face au réel. Par ailleurs, la créativité lexicale analysée constitue le symptôme d'une identité juvénile plurielle, tiraillée entre local et global, tradition et modernité. Les néologismes recensés, tels que skéritor ou franglizia, s'imposent ainsi comme des marqueurs identitaires forts, inscrits dans une dynamique générationnelle propre au contexte numérique et aux flux culturels mondialisés (Androutsopoulos, 2014, p 101).

Notre travail a également souligné le rôle amplificateur des réseaux sociaux dans la diffusion et la normalisation rapide de ces formes linguistiques nouvelles, ce qui pose un défi considérable aux institutions éducatives et normatives, appelées à repenser leurs approches en matière d'enseignement de la langue, entre ouverture aux usages réels et préservation des normes. En définitive, cette recherche a mis en lumière un aspect central des pratiques linguistiques numériques chez les jeunes Algériens, et ouvre des perspectives prometteuses

## **Conclusion générale**

---

pour les études en sociolinguistique, en analyse du discours et en anthropologie linguistique .Elle invite à considérer la langue non comme un système figé, mais comme un organisme vivant, constamment façonné par ses locuteurs, leurs contextes et leurs aspirations .

Notre étude se veut ainsi une contribution préliminaire à un champ de recherche en pleine expansion, et appelle à des investigations complémentaires portant sur d'autres plateformes numériques, d'autres groupes sociaux, ou encore sur les répercussions de ces dynamiques sur l'enseignement et la politique linguistique en Algérie.

# Références

## Références

---

- ✚ **Benrabah, M.** (2014). *Language Conflict in Algeria: From Colonialism to Post-Independence*. Multilingual Matters.
- ✚ **Taleb Ibrahim, K.** (1995). *Les Algériens et leur(s) langue(s)*. Éditions El Hikma.
- ✚ **Hagège, C.** (1985). *L'Homme de paroles*. Fayard.
- ✚ **Dendane, Z.** (2018). *Les Pratiques linguistiques des jeunes Algériens sur les réseaux sociaux*. Éditions Dar El Hikma.
- ✚ **Sabluyrolles, J.-F.** (2000). *La Néologie en français contemporain*. Honoré Champion.
- ✚ **Gumperz, J.** (1982). *Discourse Strategies*. Cambridge University Press.
- ✚ **Chachou-Bedjaoui, A.** (2013). *La Langue berbère en Algérie: Enjeux et perspectives*. L'Harmattan.
- ✚ **Rebai, M.** (2005). *La Question berbère en Algérie*. Casbah Éditions.
- ✚ **Miliani, M.** (2002). *Le Français en Algérie: Histoire et actualité*. Éditions ANEP.
- ✚ **Guilbert, L.** (1975). *La Créativité lexicale*. Larousse.
- ✚ **Rey, A.** (2006). *Les Mots du siècle*. Le Robert.
- ✚ **Walter, H.** (2021). *Le Français dans tous les sens*. Éditions Points.
- ✚ **Calvet, L.-J.** (1999). *La Sociolinguistique*. Presses Universitaires de France.
- ✚ **Bourdieu, P.** (1982). *Ce que parler veut dire*. Fayard.
- ✚ **Gadet, F.** (2003). *La Variation sociale en français*. Ophrys.
- ✚ **Androutsopoulos, J.** (2014). *Digital Language Practices in Social Networks*. Routledge.
- ✚ **Marcoccia, M.** (2012). *L'Analyse des discours en ligne*. Presses Universitaires de Nancy.
- ✚ **Yates, S.** (1996). *Oral and Written Linguistic Aspects of Computer Conferencing*. Ablex Publishing.

## Références

---

- ✚ **Bouamrane, A., & Dourari, A.** (2016). *Les Pratiques linguistiques des jeunes Algériens sur Facebook*. Éditions Dar El Othmania.
- ✚ **Bouhadiba, F.** (2018). *Langue et identité en Algérie: Le Cas des réseaux sociaux*. Éditions APIC.

### Rréférences anglais

1. **Weinreich, U.** (1953). *Languages in Contact*. Mouton.
2. **Crystal, D.** (2011). *Internet Linguistics: A Student Guide*. Routledge.
3. **Ferguson, C. A.** (1959). *Diglossia*. *Word*, 15(2), 325-340.
4. **Humbley, J.** (2019). *Neology in Specialized Communication*. John Benjamins.

### Documents enligne

1. **DGLFLF (Délégation générale à la langue française et aux langues de France)**. (2023). *Rapports sur les pratiques linguistiques des jeunes*. Disponible sur: [www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)
2. **Académie française**. (2022). *Recommandations linguistiques*. Disponible sur: [www.academie-francaise.fr](http://www.academie-francaise.fr)

# **Annexe**



**Oum Djouhayna**

Vos avis sur mon outfit 🙄🙄 😄

20m Like Reply



**Ha Dil**

New tomobile?? Peut être



2m Like Reply



**Zëynëb Sãå**

Bn chance



15m Like Reply



**Kh Awla**

Skéritor du coin est plus actif que la police ?

1d Like Reply



**Mê Hdî**

La société facebookisée croit que tout est likes et commentaires.

1d Like Reply



**Lar Tlm**

Elle se prend pour une drariya w ydirou rouss'ha queen 🤔 ♀

1d Like Reply



**Hod Hod**

Rani flexé w nta toujours f zone



19h Like Reply



**Flör Işıâ**

trop top ta pub wllah ! like direct



1d Like Reply



**MH MH**

vrmt hado ydirou cinema f les  
commentaires



19h Like Reply



**Mary Miroir Rahmoun**

Slm à tous les amis

19h Like Reply

1



**Chaimaa SKh**

Comment je fais une story sur Insta ?

19h Like Reply



**Zëynēb Sãå**

Bn chance



2m Like Reply



**Isa Belle**

Nti beautiful wellah

5h Like Reply



**Melina mel**

rani chill, pas envie d'un truc compliqué ❌

1d Like Reply



**Bochra Lkd**

Sy fixat la datte hatoli grammate



9 h J'aime Répondre



**Bennouar Abdelghani** Bochra L...



**Lí Lía**

Aaaah oui la reum avant tout



2m Like Reply



**Abd El Nor B-ý**

Khtik m zhar w chrbi lma فهو سر هذه الحياة 😊😂

1 h J'aime Répondre



**Lã Bløndé**

Le mchi 3wra kifh

2 h J'aime Répondre



**Merouane Ammar**

Le ghachichisme a encore gagné, même lui il a eu la bourse 🙄

20 h J'aime Répondre



## Le cartable éducatif

🏆 Meilleur contributeur(ice)

Je veux quitter tous les réseaux sociaux  
C'est devenu un souk

À l'instant **J'aime** Répondre



## Si Lya

GG bro

46 min **J'aime** Répondre



## Ill Ina

Je suis deg, ça marche jamais had les plans

1 h **J'aime** Répondre



**Ben Belgreen**

Svp la samssa disponible ?

5 mois **J'aime** **Répondre**



**Melina mel**


J.A ma belle 39bal 10000 ans



17m **Like** **Reply**





**Fořce Trănquille**

Lbara7 dart 7rira t3 ghizlene  
tImçaniya khrijtli thbal  
Ki tkml nssayi t3k nshlh 

3 ans **J'aime** **Répondre**



**Kamila Negadi**

Merci bcp pour le partage  

3 ans **J'aime** **Répondre**




**Ferial Messmodi**

Tina poupiya modeste souriante  
lah yebarek jtd

4 ans **J'aime** **Répondre**



**Mima Mch**


Congrats 

[Voir la traduction](#)

55 min **J'aime** **Répondre**



**manolam**

felicitations girl 

57 min **J'aime** **Répondre**



**Hà Nìn**

c'était une teuf de ouf hier wallah



17h Like Reply



**Le Jaguar Obstiné**

Had l'influence de tchoufisme rahi mlihcha, chacun s'occupe de sa vie 🧕

16h Like Reply



**Lí Líá**

T'as vu les nouveaux tiktokistes ?  
Même en qahwa ils font des danses 😂

21h Like Reply



**Manel Boudjema**

Encore une série TéléDZ qui commence fort puis part en freestyle ?

19h Like Reply



**Kholoud Ziani**

mdrr la situation est chelou mais drôle en même temps 🤣🤣🤣

17h Like Reply



**Malak Hb**

Wllh je suis très vénère m3a had cnx ta3 dz

1m Like Reply



**Souad Sociologue**

dirlek cancel men hyatha 🙄

14h Like Reply



• • • •



**Zaula Gentile**

hh hijab and hitting the books



14h Like Reply



**Zaula Gentile**

This is a lovely piece of art



14h Like Reply



**Ma Lika**

hadi new tendance sur fcbk rak  
mriguel 🤣🤣🤣

13h Like Reply



**Meç R Ouā**

Khalini chill bark, je veux enjoy mon week-end

12h Like Reply



**Ahmed Benaziz**

Andk crush ? 😊

12 mins Like Reply



**Böş Rã**

Fiha vibe rahi trending en ce moment

12h Like Reply



ريتاج رضواني

Don't compare between i luv u and  
na3ch9k 📱 😞

22 h J'aime Répondre

1 😄



لغة الصمت

Tlatlouh men la classe

11h Like Reply



Manel Ben

2fois par semaine 9lila bzef khty  
au moins 3 fois la haba tlgay  
résultat

21 min J'aime Répondre

1 ❤️



**Foden Glory**

9ritha b sot australian accent teni karita hahahahahah

12 h **J'aime Répondre**

1 😂



**Asma Laribi**

Haaaaay hbabies whchtkm



See Translation

4 mins **Like Reply**



**Zizou Ben**

Suis-je obligé de le dire? Et à qui le dire?

Yakhi khourouto

2 h **J'aime Répondre**

1 👍



**Melina mel**

J.A ma belle 39bal 10000 ans



17m Like Reply



**Camil Lia**

t7awel tfhem ma y9awelch,  
kifache ndir block ? 🙄

3 h J'aime Répondre



**Membre anonyme 632**

**Salés Prestige Tlemcen** la  
meilleure wlh ana khdamt 3andha  
mchlh

1 j J'aime Répondre

1 🤔



**Emad Eddine**

Mdrrr walou kayen fi had  
l'évènement

See Translation

16m Like Reply



**ام لوي**

**Coiffeuse Tlm** top matandmich

3 h J'aime Répondre



**Dou Nia Kh**

Bsa7etkom 7aboubti

4y Like Reply

1 🤔



في رحاب القرآن

"Hya zawaliya, mais son style il dépasse les riches 😄"

3h Like Reply



Hope Ful

Ykhassek tcalmi c pas snap hna

1d Like Reply



Ben Amer

send moi the screen bzzzzf urgent

1d Like Reply



**Doudi Rh** Auteur

**Djamel Eddin** mghonlk wlw  
lhaj

1 h J'aime Répondre



**Oum Abdelalim**

Ya3tik saha tjr top

3 ans J'aime Répondre



**Lily**

"Franglizia 100% dans cette vidéo  
mdrr"

21h Like Reply





**Membre anonyme 751**

Merci pour l'info, mais récemment Rana nchofo bli nass wlaou yktbo w y komontiw normal b l3arbiya.. w kima 9olt f post, l'utilisation des mots français hiya li tekhalina nkatbo hakda...

4 h **J'aime** **Répondre**



**Khalida Brikci**

La meuf dans le livre m'a trop fait rire Mdr 

1 j **J'aime** **Répondre**



**Lily flowers**

POV ; quand je serai grand hhhhhh

Just now **Like** **Reply**



**Isa Belle**

Had la photo bouzztét

See Translation

29m Like Reply



**Abdelkader Mihoub**

Mli7 ton poste

11m Like Reply

## Résumé

Ce mémoire analyse la créativité lexicale des jeunes Algériens sur les réseaux sociaux, notamment sur Facebook. Dans un contexte de forte hybridation linguistique et de transformation numérique, les jeunes inventent de nouvelles formes d'expression reflétant leurs identités et besoins communicatifs. L'étude identifie des procédés comme la dérivation, la composition, l'abréviation, ainsi que l'emprunt à plusieurs langues (arabe, français, anglais, berbère). Ces néologismes ne sont pas marginaux, mais montrent une dynamique linguistique propre aux espaces numériques. La diffusion rapide de ces formes est accentuée par les réseaux sociaux, et la recherche appelle à adapter les politiques éducatives et linguistiques à ces évolutions.

## Abstract

This thesis examines the lexical creativity of young Algerians on social media, particularly on Facebook. In a context of intense linguistic hybridity and digital transformation, young people create new forms of expression reflecting their identities and communication needs. The study identifies processes like derivation, compounding, abbreviation, and borrowing from different languages (Arabic, French, English, Berber). These neologisms are not marginal but represent a dynamic linguistic trend in digital spaces. The study highlights the role of social media in spreading these new forms and calls for updating educational and language policies to keep up with these changes.

## الملخص

يتناول هذا البحث إبداع الشباب الجزائري على وسائل التواصل الاجتماعي، خصوصاً على فيسبوك، بينكر الشباب أشكالاً جديدة من التعبير تعكس هويتهم المتنوعة واحتياجاتهم التواصلية. تم التعرف على عدة تقنيات لغوية مثل الاشتقاق والتركيب والاختصار، بالإضافة إلى استعارة كلمات من لغات مختلفة. هذه الابتكارات اللغوية ليست هامشية، بل تعكس ديناميكية لغوية خاصة بالفضاء الرقمي. كما تبرز الدراسة دور وسائل التواصل في نشر هذه الأشكال الجديدة وتأثيراتها الاجتماعية، داعية إلى تحديث السياسات التعليمية واللغوية لمواكبة هذه التحولات